

Le piton

Bulletin de liaison de l'association nationale
des anciens et amis des forces françaises de l'ONU,
du bataillon et du régiment de Corée et
du 156^{ème} régiment d'infanterie

(ANAFF/ONU/BSAC/156^{ème} RI)

CORÉE 1950-1953 • INDOCHINE 1953-1955 • ALGÉRIE 1955-1962



PITON N° 61 / FÉVRIER 2012

5 €



Activités nationales 2012

- **Lundi 25 juin**

À 11h30 - Cérémonie au Monument du quai de l'Hôtel de Ville.

- **Début Septembre (date non définie)**

Cérémonie au camp d'Auvours

- **Vendredi 12 octobre**

Assemblée générale de l'Association à Saint-Mandé

- **Mi-novembre (date non définie)**

cérémonie à Saint-Germain-en-Laye

SOMMAIRE

• Assemblée générale 2011	2	• Région Poitou-Charente	22
• Corée	6	• Région Grand-Ouest	23
• Indochine	8	• In memoriam	24
• Algérie	9	• Nos disparus	
• Région Ile-de-France-Nord- Normandie	14	• Les nouveaux	
• Voyage en Corée		• Les décorés	
• Région Est	15	• Infos brèves	25
• Région Paca	16	• Nos anciens tels qu'ils étaient	26
• Région Centre/Méditerranée - Rhône/Alpes - Centre	18	• La boutique de l'ANAAFFONU	27

Éditorial du président



L'année 2011 s'achève avec son traditionnel bilan et ses perspectives. Et nous notons avec un réel plaisir que notre association se porte remarquablement bien.

2011 a été une année exceptionnelle par la tenue de ses manifestations mais, aussi, par le contenu des projets gouvernementaux touchant le monde combattant en général et le nôtre en particulier.

Nous retiendrons donc de cette année 2011 les cérémonies traditionnelles du 25 juin et de Saint-Germain-en-Laye, les journées régionales et la très haute tenue de notre assemblée générale le 12 octobre dernier. De cette journée, je retiendrai, outre la tenue de notre assemblée générale, quatre grands moments :

- le jumelage de Saint-Mandé avec la ville de Yanggu (secteur de la bataille de Crèvecoeur)
- l'invitation de quatre vétérans ROK pendant une semaine en France
- l'invitation de deux officiers américains arrivant tout droit du Pentagone et représentant l'armée des États-Unis. Ils sont plus particulièrement chargés des cérémonies du 60ème anniversaire de la guerre de Corée aux États-Unis.
- aux Invalides, l'exposition photographique dédiée au Bataillon Français, réalisée conjointement par le musée de l'Armée et le Service Historique de la Défense.

L'empreinte de l'histoire du Bataillon est désormais un peu plus gravée dans les mémoires françaises, coréennes et américaines.

Le 11 novembre dernier, le Président de la République a rendu hommage à tous les soldats morts au combat et, en particulier, ceux tombés en opé-

rations extérieures. Ce faisant, il consacre ainsi le 11 novembre désormais dédié à la fois à la commémoration de l'armistice de la guerre de 14/18 mais aussi à l'hommage de tous les soldats Morts Pour La France, de toutes les guerres et batailles que la France ait eu à mener. Sur le plan historique, nous nous réjouissons d'une telle décision.

Le Président de la République avait évoqué ma proposition de loi tendant à obliger les mairies à faire inscrire sur les monuments aux morts les noms des soldats « Morts Pour La France ». Ce projet a été adopté par le Parlement.

Enfin, il a été projeté par le Ministère de la Défense la création d'un monument dédié à tous les Morts tombés en Opérations Extérieures (OPEX). Cette importante initiative se voit ternie par la décision de retenir 1963 comme date de début du concept d'opérations extérieures. Sans jamais dénier à nos soldats tombés depuis cette date de se voir honorer par la Nation, nous considérons que cette date, retenue arbitrairement, est un camouflet pour nos compagnons tombés en Corée, car nous pensons que la guerre de Corée fut la première opération extérieure diligentée par l'ONU. N'oublions pas que le seul monument officiel où est gravé le nom de nos compagnons « Morts Pour La France » se trouve en Corée, à Suwon. Nous souhaitons voir les noms de nos Morts figurés sur ce monument.

Se profile à l'horizon 2013, le 60ème anniversaire de l'armistice et de la fin de la guerre en Corée. Nous ignorons tout de ce que seront les cérémonies et manifestations prévues par nos amis coréens. Mais, d'ores et déjà, pensez que la Corée du Sud vous attend de pied ferme pour vous honorer comme il se doit.

Je vous souhaite, ainsi qu'à vos familles, une très bonne année 2012.

Patrick Beaudouin

Le billet du Secrétaire général

Il y a la grande Histoire et la petite Histoire. La grande histoire, celle qui nous intéresse est celle de la guerre de Corée. Elle est bien connue des historiens et de vous tous, dans ses tenants et ses aboutissants. Aboutissants que je limite à l'armistice du 27 juillet 1953 car personne ne sait aujourd'hui comment ils finiront lorsqu'on connaît la situation géopolitique actuelle de la péninsule coréenne.

Mais ce qui m'intéresse, c'est la petite Histoire. La vôtre. Celle que vous avez vécue au quotidien dans le froid, la pluie, la boue, la chaleur, les cris, le sang versé, celle des 300 derniers mètres. Ce sont ces petites anecdotes, tragiques ou non et que chacun a vécues qui font la petite Histoire.

Avec mon ami Hervé TRINKA, ancien Directeur de cabinet du Maire de Saint-Mandé, secrétaire général de l'Association des Écrivains Combattants et écrivain lui-même, nous avons projeté d'écrire ensemble un livre sur vos témoignages de guerre. Malheureusement, Hervé s'en est allé et je reste seul devant cette tâche que je me suis promis de mener à bien en souvenir de notre pacte commun.

Qui suis-je, sans vous, confronté à l'immensité de la tâche avec mes petits moyens ?

C'est pourquoi, j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir m'ouvrir grandes les portes de vos souvenirs afin que ceux-ci restent écrits pour la postérité.

Merci à vous.



Roger Quintard

Assemblée générale 2011

Procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 12 octobre 2011

Dûment convoquée dans les conditions prévues par la loi et les statuts, l'assemblée générale ordinaire de l'association s'est réunie à la Mairie de Saint-Mandé (94160) le mercredi 12 octobre 2011 à 09h 30 sous la présidence de Patrick BEAUDOUIN.

153 membres sont présents ou représentés (46 membres présents et 107 pouvoirs) sur 191 cotisants. Le quorum de 96 étant atteint, l'assemblée peut valablement délibérer.

Après avoir accueilli les personnes présentes, le Président énumère les noms des membres disparus depuis la dernière assemblée générale et, en particulier, les décès du Colonel François de CASTRIES, Président Honoraire, survenu le 28 mai dernier, et de Madame Pascale REYNAUD, trésorière de l'Association. Le Président évoque en quelques mots leur mémoire et leur action, puis demande une minute de silence en mémoire de tous les disparus. Enfin, le président annonce la bienvenue aux nouveaux arrivants dans l'association.

Le Président évoque ensuite les points importants de la vie de l'Association durant cet exercice et, en particulier, le voyage en Corée au mois de mai 2011. Ce séjour, organisé par les autorités coréennes, avait pour objet de célébrer le soixantième anniversaire de la bataille de Chipyeong-Ni. Une délégation de 28 vétérans et accompagnateurs ont effectué ce voyage, placé sous le double signe de la mémoire partagée et de l'amitié franco-américano-coréenne.

Ce séjour a permis à trois parlementaires de venir à la rencontre de l'histoire du Bataillon français de l'ONU et de pouvoir désormais témoigner des profondes relations d'amitié entre la Corée du Sud et la France dont le Bataillon français en est un des socles.

Il évoque les possibilités, à plus ou moins longue échéance, d'effectuer des voyages de mémoire au Vietnam et en Algérie. Si au Vietnam, il est possible, sous conditions, de prévoir des séjours



Les vétérans ROK acclamés par l'assemblée.

commémoratifs, il prend soin de présenter les difficultés d'organiser aujourd'hui un tel projet en Algérie, compte tenu du contentieux historico-politique existant entre les deux pays.

Il présente enfin la journée du 12 octobre en mettant en exergue le jumelage entre les villes de YANGGU et SAINT-MANDE et l'exposition photographique organisée conjointement par le S.H.D et l'E.C.P.A.D et placé sous le patronage de Monsieur Marc LAFFINEUR, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et Patrick BEAUDOUIN, Président de l'ANAAFF/ONU.

Le procès verbal de l'assemblée générale du 11 octobre 2010 est ensuite approuvé par un vote unanime.

Le Secrétaire Général présente le rapport moral, dont le texte figure en annexe au présent procès-verbal, qui est approuvé par un vote unanime.

En raison du décès de Pascale REYNAUD, le trésorier par intérim, Roger QUINTARD, présente le rapport financier pour l'exercice 2010/2011 dont le détail figure en annexe.

Messieurs Claude KAISER et Roger LEROY (absent excusé), vérificateurs aux comptes, certifient la concordance des chiffres et des justificatifs. Le Président les remercie de leur aide à la transparence de notre association. Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Les Présidents de régions présents évoquent ensuite leurs activités et leurs projets. Successivement, prennent la parole et présentent les activités de leur région, Messieurs Jean-Paul MESSMER, René VEYRE, Nicolas GAVRILOFF, Germain DENYS et Louis-René THEUROT

Puis, le Président remet la médaille d'argent de la médaille du Souvenir à Messieurs Germain DENYS, André LUCIANI et Claude PIGEON. La médaille de bronze est remise à Messieurs Yves BOUSQUET, Jacques FELDMANN, Nicolas GAVRILOFF, Claude KAISER et Alain MONASSE.

Le Président procède à la cérémonie de remise de la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur à Monsieur Yves BOUSQUET. Entouré de l'ensemble des légionnaires présents, il est décoré par le Colonel Michel OZWALD.

Le Président BEAUDOUIN donne ensuite rendez-vous à tous les membres le 12 octobre 2012 pour la prochaine A.G.O

A 12h00, l'ordre du jour étant épuisé, le Président déclare l'assemblée close.

Le Secrétaire Général

Assemblée générale 2011 (suite)

Rapport moral pour l'exercice 2010-2011

Cet exercice 2010/2011 sera contrairement à l'année précédente une bonne année pour notre association. En effet nous enregistrons une hausse des effectifs pour l'ensemble de l'association et notre situation financière est redevenue bonne. Quant à nos activités elles demeurent toujours aussi soutenues tant au plan national que dans nos régions. C'est donc avec beaucoup de satisfaction que ce rapport moral vous est présenté.

A/Les effectifs : ont connu pour cet exercice une très augmentation sensible de nos effectifs (17 décès pour 23 arrivées). La crainte évoquée l'année dernière sur le faible taux de recrutement est derrière nous. Malheureusement le temps fait son œuvre destructrice en particulier au détriment du contingent Corée. Ce dernier compense quelque peu ses pertes par de nouvelles arrivées de « coréens » ne connaissant absolument l'existence de l'association et l'ayant découverte à travers la presse ou Internet. Ce qui prouve que le recrutement peut être aussi divers. Le bilan des effectifs de l'association est donc le suivant :

A.1/Situation au 01 octobre 2010

- Effectif théorique : 377
- Effectif cotisant : au 30 juin 2010 : 355

D'où une perte en cotisation de 550.00€ à comparer au 1220.00€ de l'année passée.

A.2/Décès enregistrés entre le 01/10/2010 et le 01/10/2011

- 18 dont 12 vétérans de Corée, 1 vétéran de La Grandière, 1 membre d'Indochine, 3 membres d'Algérie et 1 descendante.

A.3/Nouveaux arrivants entre le 01/10/2010 et le 01/10/2011

- 23 dont 8 vétérans de Corée, 9 vétérans d'Algérie, 5 descendants et 1 membre ami.

A.4/Répartition théorique par contingent au 01/10/2011

- Corée : 141 soit 39.52%



Cérémonie officielle de jumelage entre Saint-Mandé et Yanggu



Ravivage de la flamme par son excellence M. Park Heung-Shin.

- La Grandière : 4 soit 2.15%
- Indochine : 18 soit 5.11%
- Algérie : 109 soit 29.03%
- Veuves : 17 soit 4.56%
- Descendants : 36 soit 8.07%
- Amis(es) : 39 soit 11.56%

TOTAL 365 soit 100.00%

B/Vérification de nos comptes

Le décès de Pascale REYNAUD n'a pas facilité la régularisation et la vérification des comptes. En effet, sa tenue comptable était loin d'être achevée fin juin lors de son décès.

Mais nous verrons qu'à la lecture du bilan financier les comptes sont redevenus, contrairement à l'année dernière, dans le vert.

C/Nos structures

Le décès de Pascale REYNAUD et la démission d'Henri ROUBY nous obligent à trouver rapidement un nouveau trésorier et un président régional pour la région Centre-méditerranée.

Les régions se sont montrées encore une fois très actives à l'initiative de leurs présidents régionaux.

D/Nos activités nationales

Cette année 2011 fût aussi riche en manifestations que la précédente avec notamment :

- Le 22 mai, une petite délégation de la région Ile de France se rendait à la cérémonie commémorative de Bois-Belleau.
- Du 23 au 29 mai voyage en Corée pour commémorer le 60^e anniversaire de la bataille de Chipyong-Ni.
- Le 18 juin à Lauzach, cérémonie au Jardin d'Indochine pour l'inauguration du nouveau site entièrement rénové.
- Le 22 juin, journée de cohésion pour les régions Rhone-Alpes-Auvergne/Centre-Méditerranée et Centre à Vichy
- Le 17 juin, la journée de l'Est en visite dans les mines de Petite-Rosselle en Moselle.
- La traditionnelle cérémonie du 24 juin au Pont Marie dans le 4^e arrondissement.
- Voyage en Corée pour deux groupes de petits enfants de vétérans au mois de juillet.
- Le 3 septembre à Auvours, dans le sein du 2^e RIMA, cérémonie commémorant le départ des volontaires en Corée..
- Du 23 au 26 septembre, à l'invitation de l'Association des blessés de guerre coréens, Didier DeChazelle et son Amie ont participé aux cérémonies organisées en Corée pour tous les blessés de la guerre.

Assemblée générale 2011 (suite)

- Du 06 au 13 octobre l'Association reçoit 4 vétérans ROK
- Ce 12 octobre, assemblée générale de l'ANAAFF-ONU.
- Vers la mi novembre (date non fixée), cérémonie au quartier Goupil à Saint-Germain, manifestation qui clôturera une année riche en manifestations.

E/La communication

La qualité de nos bulletins est reconnue par tous et nous ferons tout pour encore l'améliorer et surtout améliorer la régularité des parutions. N'oublions pas que nos bulletins et notamment « LE PITON » sont préparés en amont par les membres de l'Association et que leurs articles doivent parvenir dans les délais impartis pour pouvoir répondre à l'objectif fixé. Cette année, la date limite d'envoi des articles est fixée au 31 octobre.

Le site internet fonctionne toujours correctement aux mains de notre ami L.R THEUROT.

Nous rappelons que ceux qui possèdent des portraits ou photos de nos compagnons tombés au Champ d'Honneur peuvent les communiquer au Webmaster pour les installer sur le site de l'Association.

F/La Médaille du souvenir

La promotion de cette année a permis à certains de ceux qui détenaient les premières médailles de se voir décerner la médaille d'Argent de l'Association.

G/Divers

En Comité Directeur, il a été décidé de confier une mission de recherche aux présidents régionaux à savoir si dans les communes où sont enterrés nos morts les monuments aux morts portent bien leur nom.

Pour les aider dans leur tâche, nous leur confions la liste des communes de leur région et les noms des compagnons les plus proches pour vérifier et contrôler les cimetières. Les résultats devront être communiqués le 30 juin 2012 au plus tard.

De même, les Présidents régionaux doivent avoir des délégués départementaux pour mieux les aider dans leur tâche. Ils doivent communiquer leur nom avant le 31 décembre prochain.

E/Conclusion

2011 est une année importante car elle marque une croissance de



Allocution du Colonel Davis Clark.



Monsieur le Secrétaire d'État aux Anciens Combattants Marc Laffineur et le Président Patrick Beaudouin.

nos effectifs et un maintien constant de nos activités, le tout encadré par des finances stables. Se profile dans le lointain, l'année 2013 qui constituera le 60^e anniversaire de la fin des combats en Corée. Nous n'en sommes pas encore là mais le temps passe si vite.... !!

Le Secrétaire Général

Le rapport financier

Le rapport financier ci-après clôture les comptes de l'Association pour l'exercice 2009/2010.

Nous aborderons dans l'ordre :

- L'état des comptes
- Le détail des recettes et des dépenses
- Les subventions

1/Les comptes

1.1/Les recettes présentent un solde de 78 086.45€ et les dépenses présentent un solde de 66 595.09€. L'avoir 2009 présente donc un solde excédentaire de 11 491.36 €.

1.2/Au 30 septembre 2011, le solde bancaire était créditeur de 23 476.48€.

2/Recettes et Dépenses

2.1 Les recettes

En 2010 les dons et cotisations représentaient, environ, la somme de 10 895.50€.

La subvention annuelle du SEDAC demeure inchangée, soit 3 100 € à laquelle il faut rajouter une subvention exceptionnelle du SEDAC de 30000.00€ destinée pour une part à l'achat et la distribution des livres dédiés au BF/ONU et d'autre part à la poursuite du chemin de la mémoire.

La boutique est créditée d'un solde de 3043.24.

On enregistre donc une augmentation des recettes d'environ 25 000.00€ environ par rapport à 2010.

2.2 Les Dépenses

- Affranchissement : de 277.00€ à 2686.00€ - en cause les envois des livres aux membres de l'association.

Assemblée générale 2011 (suite)

- Papeterie : de 543.00€ à 2597.00€ - en cause l'achat d'enveloppes Colissimo et de matériels de bureau.
- Cérémonie : Le poste est en hausse d'environ 500.00€. Les gerbes adressées aux funérailles expliquent cette légère hausse.
- Déplacements : Le poste est en baisse d'environ 200.00€
- Le Piton et brochures : Augmentation de 600.00€.
- Interventions diverses : Le poste enregistre une très forte baisse passant de 51 338.00€ à 16 810.00€.

L'achat le plus important pour ce poste étant l'achat des livres aux Editions Hommel pour un montant de 15 200.00€

- Boutique : Baisse d'environ 3 900.00€

Tous les autres postes sont stables ou enregistrent quelques baisses significatives comme les frais bancaires.

On enregistre donc une baisse des dépenses d'environ 6 350.00€ par rapport à 2010.

3/Les subventions

Chaque année nous recevons une subvention de 3 100.00€ du SEDAC qui nous aide à financer notamment le PITON et les secours.

Nous avons reçu cette année une subvention exceptionnelle de 30 000.00€ pour le financement des livres sur le BF/ONU ainsi que pour la poursuite du Chemin de la Mémoire.

4/Conclusion

Année difficile pour les comptes de l'association, car après la démission de Benoît Pouvesle l'année dernière, nous avons dû déplorer la perte de Pascale Reynaud en juin dernier alors que les comptes n'étaient pas totalement clôturés. Il a donc fallu parer au plus pressé et reprendre l'ensemble des comptes car les méthodes de travail et d'organisation des uns ne sont pas forcément les mêmes pour tous. Nous y sommes parvenus. Et c'est avec satisfaction que nous voyons nos efforts de gestion des comptes récompensés pas des comptes créditeurs et équilibrés.

Roger QUINTARD

Secrétaire Général
Trésorier par intérim

Le bilan financier

Bilan au 30 juin 2010		Bilan au 30 juin 2011	
Disponible en caisse	6 078,54	Disponible en caisse	500,42
		Pieces non réglées	10 726,43
			30 000,00
		solde banque	19 773,99

L'avoir 2010 accuse une augmentation de 13695,45

En recettes		En dépenses	
Cotisations 2009/2010	8 695,00	Frais postaux	2 685,58
Dons	2 203,50	Téléphone	0,00
Subvention	33 050,00	Papeterie	2 596,77
Boutique	3 043,24	Déplacements	2 343,70
Publications	5 827,00	Cérémonies	3 032,52
Produit financier	30,00	Piton	6 562,15
		Dons	2 050,00
		Interventions diverses	16 810,31
		Cotisations à autres associations	202,00
		Achat boutique	1 791,09
		Frais bancaires	467,95
		Secours	611,22
		Résultat de l'exercice	13 695,45
	52 848,74		52 848,74

Impressions d'un voyage mémorable

Du 24 au 30 juillet 2011, suite à la proposition de mon grand-père, j'ai, ainsi que 75 autres jeunes du monde entier, participé au Peace Camp for Youth, un camp organisé par le gouvernement coréen. Le but de ce camp est de « remercier et d'honorer le sacrifice des vétérans de la guerre de Corée, de nous aider à avoir une meilleure compréhension de cette guerre ». Mais, il m'est apparu, au cours de ce séjour, qu'il est aussi -et surtout- de préserver la paix dans le monde. Comment, à la fin d'une semaine aussi extraordinaire, nous serait-il possible d'ouvrir le feu sur la Thaïlande, la Colombie, la Nouvelle-Zélande... quand nous en connaissons les ressortissants ?

Il est difficile pour quelqu'un de ma génération (17 ans), vivant en France depuis toujours, de concevoir l'horreur qu'implique la guerre et, donc, de mesurer le sacrifice qu'un homme effectue quand il quitte femme et enfants pour partir libérer un pays à l'autre bout du monde. La visite que nous avons faite au Mémorial de la guerre de Corée le troisième jour m'y a cependant aidé, ainsi que, plus tard, la visite du cimetière des Nations-Unies. Au mémorial, c'est un jeune étudiant qui nous a commenté la visite. Il n'a jamais connu la guerre lui non plus. Pourtant, il avait tout compris : « à la guerre, il n'y a aucun vainqueur » nous déclare-t-il en guise de conclusion. En effet, quand on imagine des hommes se transformer en kamikazes, une grenade à la main, pour reprendre un mètre ou deux à l'ennemi, quand on les voit quitter la chaleur de leur foyer pour aller mourir loin de chez eux, comment pourrait-il y avoir le moindre gagnant ? La vue des milliers de tombes au cimetière m'a confortée dans cette opinion. Ainsi, la mission première du « Peace Camp for Youth » était accomplie. Pour moi, comme pour tous les autres, impossible de trouver un quelconque intérêt à une guerre, qu'elles qu'en soient les raisons.

Les quelques conférences qu'on nous a donné m'ont permis une meilleure compréhension de tout ce qu'implique les termes de « Corée du Nord », « Guerre de Corée », 38° parallèle ». La guerre de Corée n'est plus « la guerre oubliée » (The forgotten war) pour un nombre grandissant de jeunes.

Venons-en au troisième but, l'hommage rendu aux Vétérans. A travers toutes les activités que le camp nous a proposées, qu'elles soient militaires ou culturelles, toujours un petit mot a été glissé pour parler du sacrifice de nos aïeux. Tous les Coréens rencontrés ont témoigné leur gratitude à l'égard des soldats venus les sauver il y a 61 ans. Je transmets, ainsi, à la demande du Ministère des Patriotes et des Vétérans, les remer-



De gauche à droite, Florian Datcharry, Blanche Magrin dit Monclar, Amicié Magrin dit Monclar et Aubéri Mehl.

ciements, la gratitude, le respect et la dévotion ressentis par le peuple coréen à l'égard de mon grand-père et de tous les soldats venus se battre en Corée au nom de la liberté et du respect de la démocratie.

Bien qu'ayant assisté à de nombreuses cérémonies, ce voyage n'a pas été seulement commémoratif, ce fut aussi une incroyable expérience humaine que je renouvellerai avec plaisir.

Tout a toujours été fait pour que nous nous sentions le mieux possible et pour que notre séjour soit des plus enrichissants.

Pour finir, je voudrais remercier mon grand-père, Robert TEROL, pour m'avoir rendu ce voyage accessible, Roger QUIN-TARD, l'ANAFF/ONU ainsi que tous les membres de l'Ambassade de Corée pour avoir si bien organisé ce voyage, tout le personnel du Peace Camp for Youth pour leur sourire, leur bonne humeur et, tout simplement, leur présence et, enfin, tous les anciens de la guerre de Corée pour avoir permis à la Corée du Sud d'être le magnifique pays d'aujourd'hui.

Aubéri MEHL
petite fille de Robert TEROL,
du DR6. Agée de dix-sept ans, elle est encore lycéenne

Visite des Vétérans ROK

Du 06 au 13 octobre, nous avons accueilli quatre vétérans ROK ayant combattu dans les rangs français et notamment au sein de la 2^e compagnie, commandée par le Capitaine GOUPIL. Messieurs PARK Dong-Ha, IM Jin Jae, LEE Jae-Yeul, YOON Chung-Kook.

Certains, comme le sergent PARK Dong-Ha, ont participé à la totalité du conflit. Park Dong-Ha a servi sous les ordres du Sous-Lieutenant DUREAU lors des ultimes combats de Crèvecoeur sur 851 mettant un terme à cette terrible et sanglante bataille.

Pour ce séjour, ils étaient logés au Cercle des Armées place Saint Augustin.

Compte tenu de leur grand âge, leur séjour fut programmé et adapté pour que soit alterné harmonieusement cérémonies, visites, manifestations et repos.

Ils ont participé à des dépôts de gerbes à Saint Germain en Laye, au monument du Bataillon dans le 4^e arrondissement. Ils ont grandement participé à notre Assemblée Générale en ayant reçu une ovation de l'honorable assemblée, puis en fin de journée, ils ont déposé une gerbe sous l'Arc de Triomphe.

Ils ont visité la Tour Eiffel, le château de Versailles, le musée des Invalides, les plages du débarquement en Normandie et ont participé à une croisière sur un Bateau-Mouche.



Visite des vétérans ROK à Saint-Germain au monument aux morts du bataillon. De gauche à droite, Henri Decotte, Lee Jae-Yeul, Park Dong-Ha, Jacques Grisolet, Im Jin Jae, Yoon Chung-Kook et Claude Kaiser.

Pour que leur séjour soit complet, ils ont déjeuné et soupé dans de très bons restaurants français mais aussi coréens.

Nous sommes sûrs, pour les avoir entendus, qu'ils rentrent en Corée heureux. Heureux d'avoir connu la France, heureux d'avoir retrouvé beaucoup de leurs compagnons français, heureux de sentir cette amitié profonde et indéfectible entre soldats ayant partagé les mêmes épreuves.

A bientôt de vous revoir chez vous..... !

Un grand merci à Mademoiselle KIM Boyoung, nièce du colonel Alain NASS pour son aide si précieuse comme traductrice mais aussi pour son incroyable disponibilité. Merci aussi à notre ami Claude KAISER, accompagnateur dévoué pour faire découvrir à nos hôtes les plages de Normandie.

Roger Quintard

Archives de Pau

Archives administratives du Bataillon au Bureau Central des Archives Administratives Militaires de PAU.

Au mois d'Avril 2010, Jean-François PELLETIER et Roger QUINTARD se sont rendus au BCAAM pour vérifier l'existence des archives administratives du Bataillon.

Quelle ne fût pas leur surprise de constater l'important volume de pièces à disposition et surtout le fait qu'elles n'ont jamais été exploitées. Ces archives sont des ressources très importantes pour la recherche de renseignements qui manquent à notre connaissance. Au fur et à mesure que nous avançons, nous découvrons des renseignements relatifs aux campagnes faites par les uns et les autres, leur blessures, leur situation de famille etc...

L'album du bataillon n'est pas prêt de se refermer...

Voici étalés en plusieurs photos, les dossiers du BF/ONU.



Roger Quintard

Où il est encore question de l'ATHOS 2

Le 20 juillet 1954, le cessez-le-feu est signé à Genève mettant ainsi un terme au conflit indochinois.

Pour autant, le cessez-le-feu sur les Hauts-Plateaux n'interviendra que le 01 août 1954. Le GM 100 quitte alors les Hauts-Plateaux pour le sud et sera dissous le 01 septembre 1954.

Le Régiment de Corée redevient Bataillon de Corée et s'installe à Baria, Long Hai, puis Cam-Ranh et Nha-Trang. Son rapatriement pour la métropole n'interviendra qu'un an plus tard, jour pour jour après les combats du col du CHU DREH.

Cependant, je viens de découvrir dans les affaires de mon père, un courrier daté du 14 juin 1954 (photo n°1) annonçant à sa famille le rapatriement pour la France vers le 5 ou 6 juillet 1955 à bord de l'ATHOS 2 avec une arrivée probable en France vers le 29 ou 30 juillet.

En considérant cette nouvelle, je n'ai pu m'empêcher de penser que la boucle était bouclée. Départ pour la Corée sur l'ATHOS 2 et retour vers la France sur le même bateau.... 5 ans plus tard. Joli symbole.

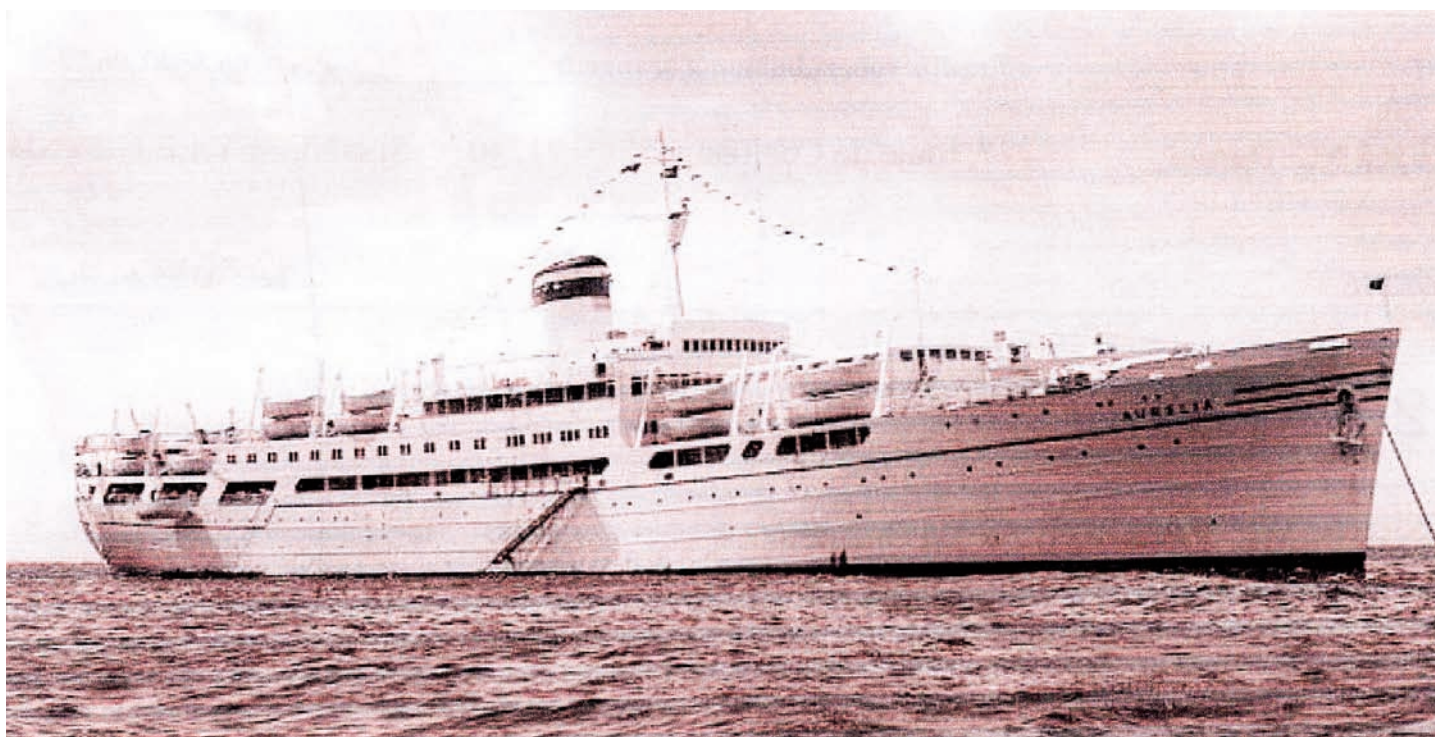
Nha Trang le 14 juin 1954
Je ferai sans doute pas plus plaisir qu'à moi, car je n'avais
vraiment pas rêvé ça - Vous n'allez plus en France mais
en Algérie et au lieu de partir sur l'ATHOS 2 nous partons
sur le PASTEUR, il va plus vite mais c'est une vraie caserne
flottante, mais qui admet la caserne je vais être servi. Cela
Nha Trang le 16 juin 1954

Trang pour Saigon le 25 juin et nous embarquons le
5 ou le 6 juillet sur l'ATHOS 2 ce qui nous fera arriver en
France le 29 ou le 30, s

Mais comme toujours, après les ordres suivent les contre-ordres. Une lettre datée du 17 juin (photo n°2), annonce que l'embarquement ne s'effectuerait plus sur l'ATHOS 2, mais sur le PASTEUR. Adieu le symbole et retour à la dure réalité du bateau caserne.

Pour finir, le Bataillon embarquera le 17 juillet 1955 à bord du paquebot italien l'AURELIA avec comme destination.....l'Algérie.

Par Roger QUINTARD



Algérie : Des fermes et des postes

Des FERMES et des POSTES

par Daniel GRANDIN

31 mars 1957 : Il entre, dans les missions de l'Armée, d'assurer la protection des fermes et des entreprises agricoles effectivement cultivées par les colons (plus de 100 000 hommes y seront un moment affectés pour l'ensemble de l'Algérie).

(Extrait de l'ouvrage d'Alain PICAUD : Le Bataillon de Corée en Algérie – Tome I)

Ce type de mission sera appelé « **Quadrillage** », certains, peu optimistes sur le résultat, le nommeront « saupoudrage » ou « grappillage » ou, encore, « gaspillage », comme on veut.

La ferme BUISSON

Cette ferme avait été délaissée (!) par ses propriétaires.



Les jours suivants notre installation, nous sommes obligés de récupérer du bois dans des vieilles mechtas abandonnées pour nous chauffer et faire la popote. Nous faisons également une patrouille autour de la ferme car nous sommes seuls et sans protection au milieu du djebel. Il nous faut donc ouvrir l'œil, surtout que nous avons repéré quelques grottes. Nous faisons notre trou individuel et commençons la pose de barbelés.

Cela n'empêche pas que nous participions à des opérations. Elles démarraient généralement avant l'aube, avec un maximum de discrétion possible. Mais comment en être sûr ? Les autochtones n'ont l'air de rien, mais ils voient tout. Seuls, quelques hommes restent pour garder le campement.

Le 29 octobre, une opération de grande envergure a lieu. Le bilan sera très lourd de notre côté : 7 morts dont 2 chez les Bénéts Bleus, 1 chez les Bénéts Noirs (2ème Cie) et plusieurs blessés. Nous poursuivons la pose des barbelés, faisons les liaisons pour l'essence, les visites à El Aria, chez le toubib. Michel et Édouard seront hospitalisés. Un groupe électrogène nous sera fourni. La lumière jaillira et nous verrons plus clair dans les piaules qu'avec une bougie !!! A l'entrée du campement, nous installons une grande pancarte que nous avons fabriquée et sur laquelle nous écri-



vons : « **Ranch des Bénéts Noirs** ». et dessinons l'insigne du Bataillon.

Pour la première fois, mais ce ne sera pas la dernière, le **3 novembre 1956**, nous faisons une opération hélicoptérée en bananes sur le djebel Karkara. De nombreuses armes seront récupérées. Trois fellaghas sont abattus et nous faisons un prisonnier.

Le 7 novembre, nous déménageons encore une fois. Nous allons dans une autre ferme de l'autre côté d'El Aria. Celle-ci est vraiment très bien. Nous sommes à trois dans une chambre de 6m x 5m. Au cours d'une liaison, dans le camion, mes lunettes tombent et se cassent. Le lundi 8, direction Constantine, visite chez un opticien, récupération d'un colis à la gare, douche municipale car il y a belle lurette que nous n'en avons pas pris. Après avoir rencontré « rat gris » (c'est le surnom de ce camarade dont je ne me souviens plus du nom), nous décidons d'aller au « **7** ». Ensuite, nous allons dîner « chez Joseph ». Puis, nous récupérons « rat gris » au « **50** ».

Au retour, j'apprends que nous ne restons plus dans la ferme. Encore une fois, nous allons changer de cantonnement. Nous serons remplacés par une quelconque section d'un quelconque régiment d'infanterie. Dans un sens, nous sommes des pionniers. Après avoir assuré la sécurité du poste par la pose de barbelés et la construction des blockhaus, nous passons la main.

La ferme PERRIER

Nous gagnons El Aria pour nous installer provisoirement en attendant de rejoindre la ferme où se trouve la 3ème section. Il s'agit de la ferme PERRIER. Nous perdons du personnel qui va dans d'autres fermes. Nous ne restons que 14 mais nous ne sommes pas tous seuls : La ferme est envahie par les rats.

A l'occasion du 11 novembre, je reçois une attestation me donnant droit au port de la médaille commémorative d'A.F.N. avec agrafe « Algérie-Tunisie ». Bientôt, un message arrive me disant que je suis désigné pour faire le Peloton 2. J'ose à peine y croire, je vais retourner à Constantine (voir : « Mon arrivée au Bataillon »). A la fin du peloton, début janvier 1957, nous serons ventilés dans les compagnies en vue de gagner notre prochain poste.

La ferme DELRIEUX

Cette ferme se trouve à 10 Kms à l'Est d'El Aria. Dès le lendemain,

(!) C'est ce que croit notre camarade Daniel GRANDIN. En fait, si la ferme avait été délaissée, c'est que les propriétaires y avaient laissé leur vie (NDLR)

Algérie : Des fermes et des postes

nous assurons l'escorte d'une niveleuse qui trace une piste passant juste devant la ferme. Puis, le train-train habituel recommence : Garde, corvées, patrouilles, garde, corvées, patrouilles. Nous souffrons toujours du froid qui reste intense durant tous ces jours-là.

De temps en temps, nous avons la visite d'officiers : Le Colonel JAMES, à qui les « pelotonistes » : Millers, Crapal et Grandin, sont présentés. Les deux premiers sont nommés Caporaux. Moi, je dois attendre, je suis trop jeune dans l'armée. Une autre fois ce sera la visite du Lt-Colonel Gribus.



L'Armée en protection des travaux (photo Alain PICAUD).

Du 26 janvier au 6 février, nous allons effectuer des patrouilles à Constantine. Tous les magasins sont fermés et les C.R.S. les obligent à ouvrir. C'est, bien contents, que nous revenons à la ferme DELRIEUX.

Nous poursuivons nos escortes des travaux publics et nos patrouilles. Au cours de l'une d'elles, nous ramenons deux suspects. Certains se chargent de les faire parler. J'ai du mal à supporter ce genre d'action, nous ne sommes pas des bandits. Pourtant, ce sont bien des fellaghas et ils finiront par parler. Leurs propos sont édifiants. L'un deux, qui avouera les atrocités qu'il a commises sur une famille de pieds noirs des environs, fera l'objet d'une justice expéditive (Ce que nous désignons par corvée de bois).

Au cours d'une opération, avec la 3ème Cie, le 11 février, 39 fellaghas seront abattus. De nombreuses armes seront récupérées par la même occasion. Malheureusement, nous aurons un mort : Le Lieutenant Massiani et un blessé, l'Aspirant Duperre, de cette 3ème Cie.

Le 16 février, j'ai droit à mon rappel de typhus. Nous allons à l'infirmerie d'El Aria. Je tombe dans les pommes. Le 25 février, c'est la quille pour le S/Lt Martin. Il est remplacé par le S/Lt qui vient de la ferme BUISSON. On n'est pas aidés ! Ce même jour, au retour d'une patrouille, j'apprends que Léon est blessé. En nettoyant son P.M., dans la chambre, Lucien a tiré 3 cartouches dont les balles ont traversé mon lit ainsi que mon polochon sur lequel Léon était assis. Si j'avais été présent, c'est moi qui aurait reçu la rafale et peut-être en pleine tête !

Afin de nous occuper, le printemps étant revenu, nous faisons du jardin où nous plantons pois, radis, piments, aubergines. Nous l'entourons d'un fil barbelé afin d'éviter que notre brêle ne le saccage.

Les anciens partant, la relève est assurée par trois hommes venant de Constantine. Il nous arrive, lors des contrôles de mechtas, de faire notre « marché ». J'ai eu également pour mission, avec le groupe, d'assurer la protection du Colonel qui se rendait à RAZ-EL-AOUÏN. Au cours d'une patrouille, nous récupérons huit tonnes de blé cachées par les fellaghas. Nouvelle opération : Encore deux silos de blés trouvés. Ils sont quand même rusés les fellouzes ! Dans les deux cas, ils avaient planqué le blé dans des « mats mors ». Il s'agit de grands trous creusés au milieu du village dont l'ouverture, très petite (elle fait moins d'un mètre de diamètre), est camouflée sous un feu de bois.

Le 27 mars, j'apprends que je suis muté. De la 1ère Cie, je passe à la 2ème, tandis que la section quitte DELRIEUX pour aller construire un poste dans le TARFANA. C'est le P.C. qui nous remplace. Le 30 mars, j'apprends par lettre que Gaby passe Caporal. Il en est de même pour moi à compter du 1er avril 1957. C'est pour cela que je suis muté à la 2ème Cie.

Le poste de RAS-EL-AKBA

Je fais mon paquetage afin de rejoindre Oued-Zénati où une liaison de la 2ème Cie vient me chercher pour me conduire au cantonnement de RAZ-EL-AKBA. Je suis présenté au Capitaine Delhomme et perçois mon armement : Un P.M. Je suis chef d'équipe et mon chef de section est le S/Lt Urbin. Je fais connaissance d'un autre Caporal appelé : André. C'est un Cht'imi. Maintenant, je ne monte plus la garde mais je suis de quart pendant deux heures toutes les 3 nuits. Je ne fais plus les corvées mais je les commande. Dans ce village, nous sommes trois sections. Ainsi, chaque matin, nous avons droit au lever des couleurs et, le soir, à la descente du drapeau.

La 2ème COMPAGNIE en OPÉRATIONS

Au cours d'une patrouille, nous arrêtons un paysan qui sera remis à l'Officier de Renseignements. À la suite de cela, une énorme opération sera montée. Une bande de 300 fellaghas a, paraît-il, été repérée dans le Nord. Une section est portée disparue et on nous informe d'une trentaine de morts et autant de blessés.

Le 7 avril, nous partons en camions pour El Milia à 160 Kms de notre cantonnement, en vue d'une opération d'envergure regroupant plusieurs régiments. Le 8, tôt le matin, nous embarquons à bord des hélicoptères en vue d'un bouclage. Lors de notre débarquement, qui a lieu sous les tirs des fellaghas, nous constatons que la section du Lt Guignon (mon ancienne section) est sérieusement accrochée.

Un copain est tué. Ah ! Les salauds ! Un autre est gravement blessé : Les poumons atteints par des chevrotines. Un troisième a trois doigts coupés. Ce soir-là, nous couchons à la belle étoile sur un piton, tout en gardant les yeux ouverts. Ça tiraille toute la nuit. Au petit matin, nous reprenons l'hélico qui nous ramène au

Algérie : Des fermes et des postes (suite)

Q.G. de l'opération. Là, nous prenons un peu de repos et nous apprenons que plusieurs de nos camarades du Bataillon ont été tués.

Nous sommes en colère, hargneux. Il pleut, il tombe des cordes. ...

Le lendemain, l'hélico nous emmène de nouveau sur le piton où nous avons accroché. Nous sommes reçus par des tirs de F.M. que nous finissons par faire taire. Alors, nous commençons le ratissage. La zone est interdite. Nous vidons les mechtas de leurs habitants et commençons à brûler les habitations.

Fait curieux, maintenant que les tirs ont cessé, nous ne trouvons que des femmes. Pas un seul homme, même vieux ! Les fellas le font certainement exprès. Ils s'arrangent toujours pour que les violences retombent sur les populations. Les femmes refusent de répondre aux questions. Les gradés n'arrivent plus à contenir leurs hommes. Les femmes sont mises à nu. Je ne doute pas que certaines seront violées. Quelqu'un me jette une fille dans les bras. Je l'emmène dans une mechta retirée. Elle me regarde d'un air triste. Elle n'a pourtant rien à craindre. Je ne mange pas de ce pain là. Si je l'ai entraînée avec moi, c'est pour la soustraire aux brutalités de certains hommes. C'est une gamine. Elle a tout au plus 14 ans. Des hommes veulent entrer, je gueule que je suis là. Ils n'insistent pas et poursuivent les fouilles plus loin. Je lui fais « chut... ». Elle a très bien compris. Quand tout est calmé, je sors et elle me remercie par un sourire.

J'ai le sentiment, qu'aujourd'hui, j'ai agi selon ma conscience. En sera-t-il toujours ainsi ? C'est plutôt difficile, en tant qu'appelé, de commander des engagés qui ont souvent plus de quinze années de service derrière eux.

Retour à RAS-EL-AKBA

Nous reprenons les camions qui nous emmènent à El Milia où nous dormons chez les légionnaires. À 6 heures, nous reprenons la route pour RAS-EL-AKBA.

Le 19 avril, à RAZ-EL-AKBA, nous sommes attaqués. Il en sera de même pour le bordj et la tour de surveillance située à 100 mètres de la grange où nous sommes logés. Cette tour, à laquelle nous accédons par une échelle amovible, est gardée par 5 hommes. Elle surplombe le village et est un point stratégique pour notre sécurité.

Un jour, j'ai assisté à une drôle d'affaire. Le Sergent ZARAMBA (un ancien de Corée) était en grande discussion avec le Capitaine. Il le faisait « danser » dans son bureau avec des rafales de mitraillette. J'ignorais la raison de leur différend. J'ai refermé discrètement la porte du P.C. et je me suis « tiré ». J'ai toujours ignoré la cause de cette histoire et je n'ai surtout pas cherché à savoir.

Durant tout ce mois d'avril 1957, nous passerons plus de 20 jours en opérations avec, bien sûr, des nuits sur le terrain. J'ai quand même le temps, entre deux opé, de me rendre à Constantine durant deux jours pour me faire soigner les dents. Je coucherai à Sidi Mabrouck chez les Béraud (les parents de ma marraine de guerre).

Le 3 mai, nous sommes en opérations, cela fait un an que je suis à l'Armée. Lors d'un ratissage, nous sommes obligés de traverser un oued gonflé par les pluies. L'eau nous arrive aux épaules. Nous devons le retraverser au retour. A partir du 7 mai, nous faisons de la « nomadisation ». Elle durera six jours. Nous percevons trois brêles pour porter nos équipements et prenons la direction de Bou Nouhara. Nous distribuons des friandises (bonbons, chocolats) et soignons femmes et enfants. Nous rencontrons très peu d'hommes. Je suis amené à faire des piqûres, le plus souvent de pénicilline ou d'eau stérilisée. Je n'ai suivi aucun cours de médecine. J'ai été désigné volontaire d'office.

Au cours d'une opé, une section de notre Cie tombe dans une embuscade. Notre propre section est au campement. Nous partons immédiatement à leur secours. Au pas de course, nous parcourons 15 Kms en 45 mn (à pied bien sûr). Cela semble à peine croyable, dans une région pour le moins vallonnée, et en pleine zone interdite. C'est pourtant vrai mais c'est trop tard, nous n'arrivons que pour ramasser les morts et les blessés.

A compter du 2 juin, ma section est en poste au bordj qui surplombe la route de Guelma. Nous y gardons un point de passage obligé : Le col de RAZ-EL-AKBA sur la route d'Oued-Zénati à Guelma. Ceci ne nous empêche pas de continuer à participer aux opérations en ne laissant qu'un minimum de soldats de garde. Il m'arrivera que mon tour de garde du bordj se fasse avec seulement trois hommes. Le 13 juin, nous participons à la plus importante opé que j'ai connue. Il y a plus de deux divisions sur le terrain. Le P.C. de l'opération se trouve au bordj justement. Il y a 3 Généraux, 19 Colonels et 4 Commandants.

La ferme BIR KRATES



De fiers cavaliers dans le bled (photo Alain PICAUD)

Le 29 juin, je suis désigné avec 5 hommes pour aller assurer la sécurité de la ferme BIR KRATES. Je perçois le prêt franc : 23 900 francs (de l'époque) pour 10 jours. Cette ferme appartient à un Bachaga. Elle est équipée d'un poste ANGRC-9. C'est, d'ailleurs, la seule ferme à en posséder un. Pour moi, les journées se passeront à deux heures de garde de nuit et à assurer les liaisons

Algérie : Des fermes et des postes (suite)

radios quatre fois par jour. C'est le soldat Nobel qui est volontaire pour nous faire la cuisine. Il ne montera donc pas de garde de jour. Il assurera la garde de nuit de 5 à 7 heures, ce qui lui permettra de faire le café.

J'apprends, par radio, que je suis nommé Caporal-Chef.

Le 8 juillet, je constate qu'un feu s'est déclaré à environ deux Kms de la ferme. Je vais constater les dégâts : Deux hectares de blé partis en fumée. Au cours de ce mois, j'ai eu la chance de ne pas être attaqué, contrairement à la ferme voisine qui en a subi une.

De temps en temps, j'effectue une liaison avec le chef de poste, le Caporal-Chef Fournier, en empruntant un cheval que le Bachaga met à ma disposition. Je n'avais jamais fait de cheval de ma vie. C'est agréable.

Le 14 juillet, le propriétaire de la ferme, le Bachaga, nous offre de quoi faire un repas royal : 2 beaux poulets, salades, radis, 2 bouteilles de vin rouge, une bouteille d'anisette et 3 cartouches de cigarettes.

Le 8 août 1957, je pars en permission. Je ne retrouverai RAS-EL-AKBA que le 16 septembre.

Depuis le début de ce nouveau mois, je suis passé au-dessus de la durée légale de service (ADL). Je perçois 70.000 francs par mois. Je touche autant qu'un engagé. Le 26, j'ai droit au rappel TAB-DT et au vaccin contre le typhus. Je reste 2 jours à **la ferme LECCA**.

Le 30 septembre, la grippe asiatique se déclare à la Cie. Toute la section est malade.

Les opérations continuent. C'est au cours de l'une d'elles que nous découvrirons des cadavres de nos soldats avec le sexe coupé dans la bouche. Après cela, on se demandera qui commet des atrocités en Algérie ?

Avec le retour de l'automne, nous avons droit à beaucoup de pluies, les routes sont souvent coupées par les intempéries. Le 5 décembre, au retour d'une opération près de Jemmapes, la Cie est attaquée. Nous avons un blessé à la 3ème section. Le 9 décembre, nous descendons jusqu'aux premiers contreforts des Aurès. 103 fellaghas seront abattus. Ce jour là, nous avons donné l'assaut.

Le samedi 21 décembre 1957, je suis affecté au poste d'AÏN TRAB.

Le poste d'AÏN TRAB

Ce poste est commandé par le Sergent-Chef Legall. C'est un dur de dur qui a fait Corée et Indochine. Je vais sûrement en baver avec lui ! Pourtant, le réveillon de Noël se passera bien ainsi que la journée du lendemain. Tous les gradés prennent le café chez Sahadoun, le garde-champêtre du village.

Un nouveau chef de section nous est affecté : Un Aspirant. Le Sergent-Chef Legall doit assurer son instruction pratique. En fait, le vrai chef de section c'est le Sergent-Chef. Il lui en fera baver à notre Aspi. Le plus gâté, ce sera moi car il m'a à la bonne le Chef. Le Chef Legall me confie le commandement des 15 harkis du village. Je suis chargé de les maintenir en condition et aussi en confiance. Ils sont tous très bien, ces harkis !

Le 1er janvier 1958 est très calme. Nous passons l'après-midi dans la famille Sahadoun : Musique et danses. Ayant des déchets de nourriture, nous avons tous, d'un commun accord, décidé d'élever un cochon, voici déjà plusieurs mois. A l'occasion du jour de l'an, nous avons décidé de le tuer. Cela a été un régal pour tous. Même le harki qui secondait notre cuisinier a aimé. La religion était pour lui secondaire et il aimait également le vin rouge.

Le 4 janvier, je pars avec 4 soldats et 5 harkis en opération afin de récupérer le corps d'un copain (il avait fait le peloton avec moi), tué la veille dans une embuscade. Le 6 janvier à 21 heures, un 4x4 du Bataillon tombe dans une embuscade à un Km d'Oued-Zenati. Le bilan est lourd : Deux morts dont un gars qui avait quatre mois d'armée (Il était arrivé la veille) et plusieurs blessés.

Au cours d'une opé de 4 jours dans la région de Guelma, 75 rebelles sont tués. 6 mitrailleuses sont récupérées.

Le Sergent-Chef Legall, passant Adjudant, nous quittera bientôt et nous aurons, en l'espace de deux mois, deux autres gradés venant de la C.C.A.S. car notre Aspi est également parti. J'aurai, durant ce temps, l'occasion d'assurer la direction d'un Commando de nuit avec quatre soldats et un harki. Nous partons à la recherche de renseignements, nous cherchons les collecteurs de fonds, ceci dans un rayon de 15 à 20 Kms autour d'AÏN TRAB. Porteurs de djellabas, nous ne sortons que la nuit afin de ne pas nous faire repérer. D'ailleurs, un matin de très bonne heure, nous nous ferons tirer dessus par un Half-Track. Lors des contrôles de mechta, nous faisons entièrement confiance à ce harki qui, en fait, est un fellagha rallié. Il sait ce qu'il risque s'il est pris par ses anciens amis et il est le seul à parler Arabe.

Le jeudi 17 avril, je retourne à la 2ème section à RAZ-EL-AKBA. Bientôt, nous passons la visite de libération, cela semble bon. Pourtant, trois jours plus tard, nous apprenons que le Ministre Chaban-Delmas nous garde.

Le 5 juin 1958, au cours d'un accrochage pendant une opération, je suis blessé à la rotule droite. Dans un 1er temps, je ferai l'objet d'une EVASAN sur l'hôpital Laveran de Constantine, puis je serais rapatrié en métropole.

...Pour moi, l'Algérie c'était fini ! Mais cela est une autre histoire.

Algérie : il faut RENDRE LES ARMES !

Il faut RENDRE LES ARMES !

par Daniel GRANDIN

Nous retrouvons ici, la suite (et la fin) des souvenirs de Daniel GRANDIN (voir « Mon arrivée en Algérie » et « De fermes en postes »)

C'est au cours d'une opération, le 5 juin 1958, que j'ai eu la rotule éclatée, dans une embuscade.

Évacué par les airs, mes camarades avaient joint, à mon brancard, tout mon armement : Un pistolet mitrailleur MAT 49 avec ses 8 chargeurs et 8 grenades offensives et 2 grenades défensives. J'ai été, ensuite, rapatrié sanitaire, via Telergma, sur l'hôpital militaire de Percy au Petit-Clamart.

A l'issue de ma convalescence, j'ai été affecté à la C.A.R. (Compagnie d'Administration Régionale) de Versailles, jusqu'à la fin de mon service (Rayé des contrôles le 26 août 1958).

Mon armement m'avait suivi. A l'hôpital, durant un mois et demi, il était sous ma paillasse. Pendant ma convalescence, durant un autre mois, je l'avais à la maison. Quand j'ai rejoint la C.A.R., je l'avais soigneusement rangé dans une valise et espérait bien pouvoir le rendre aux autorités militaires.

Déception, le Colonel commandant la C.A.R. a absolument refusé de prendre en compte ce matériel qui venait d'Algérie (peut-être pensait-il que j'allais retourner là-bas pour le remettre au service du matériel de mon unité ?).

Libéré, je me suis rendu à la gendarmerie de ma ville où mes ennuis ont recommencé. Les gendarmes, en examinant mes armes, se sont aperçus que mon P.M. portait deux numéros différents (Un sur la boîte de culasse, l'autre sur le talon). Cela semblait bien étrange. ... Pourtant, au Bataillon, ce genre d'anomalie ne pouvait pas nous étonner. Les fourriers se débrouillaient comme ils pouvaient pour nous donner des armes en bon état de fonctionnement. Pour tous, à commencer par nos chefs, les règles administratives étaient les derniers de leurs soucis.

Après bien des démarches, des difficultés et des messages en haut lieu, j'ai pu, enfin, régulariser ma situation et la gendarmerie a consenti à me débarrasser de tout mon armement.

Si je n'avais pas insisté et bataillé, je pense que je serais encore en possession, aujourd'hui, de tout cet attirail guerrier. (!)

Si mon armement m'avait suivi, il me faudra plus de temps pour récupérer mes affaires personnelles qui étaient restées en Algérie. Je ne les retrouverai que beaucoup plus tard grâce à mon vieux copain Gaby qui se débrouillera pour les ramener en France lors de sa libération. A charge à moi d'aller chez lui pour les retirer. Quand à mon paquetage, que j'avais aussi laissé en Algérie, je ne sais pas de quelle manière et où il a été restitué ?



C'était, à l'époque, le moindre de mes soucis. J'en avais d'autres beaucoup plus importants. Je commençais à faire de nombreux cauchemars. La guerre d'Algérie me revenait sans cesse à l'esprit. J'en avait tellement vu durant cette guerre (qui, pour nos gouvernants, n'en n'était pas une. ...et pourtant !)

J'y ai vu beaucoup d'atrocités, tant sur les populations civiles que sur les militaires. Mais ces atrocités là, je veux dire celles effectuées par le Fells, on n'en parle jamais. ! A croire qu'il n'y a que l'Armée française qui en a commises, (d'après tout ce qu'on entend dire) !

Ces cauchemars me poursuivront très longtemps. Même lorsque je serai marié, ils me reviendront encore de temps à autre. Ils perdureront encore malgré le temps qui tend à tout effacer. ... Je ne pourrais jamais les oublier tout à fait.

C'est, après toute cette période de ma vie, que j'ai décidé d'entrer dans la Gendarmerie. La vie civile ne me tentait plus.



(!) Il était certainement préférable de le rendre car, quelques années plus tard, avec la lutte contre l'O.A.S., il nous était rigoureusement interdit de ramener des armes d'Algérie. (N.D.L.R.).

Un de nos vétérans à l'honneur

C'est à l'occasion de la traditionnelle fête des rois de la Légion Etrangère au Fort de Nogent que notre grand ami, André BELAVAL, s'est vu remettre le 12 janvier dernier une distinction de valeur, la médaille de la Fédération des Sociétés d'Anciens de la Légion Etrangère, par le Général de corps d'armée Robert RIDEAU.

L'assistance était nombreuse, au premier de laquelle nous remarquons le Général IVANOFF, délégué Légion pour l'Ile-de-France, du Colonel DUFOUR et Madame MONCLAR, du Colonel PARK Han-Bin, attaché de défense à l'Ambassade de Corée du Sud en France, de l'ancien président de l'Amicale des Légionnaires d'origine coréenne, OH Soo-Tac, accompagné du nouveau président SONG An-Sik.

Le Colonel Alain NASS, ancien attaché de défense à l'Ambassade de France en Corée du Sud s'était fait excusé en raison d'un empêchement de dernier moment.

Hôpital Paul Brousse à Villejuif

Ce 21 juin 2011, nous recevons une lettre de Monsieur Jacques BAUDEAU, fonctionnaire au Ministère de la Culture nous alertant que Georges ANDRY, un ancien vétéran du Bataillon était hospitalisé au service gériatrie au pavillon Jacques DELARUE à l'hôpital Paul BROUSSE de Villejuif. Considéré comme SDF, Monsieur BAUDEAU s'est occupé de lui et l'a hébergé durant ces trente dernières années.

Nous prenons contact avec lui et, accompagnés de Raymond BENARD, nous rendons visite à Georges ANDRY.

Très heureux de reprendre contact avec le Bataillon (il a perdu l'intégralité de ses papiers militaires), nous nous faisons un plaisir de lui remettre un béret noir et l'insigne du Bataillon et lui promettons de lui remettre ses états de service en écrivant au BCAAM. Ce qui fût fait. Nous découvrons, alors, des états de services importants :



Retrouvant ses décorations, Georges pose avec son bien-faiteur Jacques Baudeau.



Colonel PARK Han-Bin et André Belaval.

De nombreux généraux et officiers étaient également présents aux côtés de tous les amis de notre valeureux récipiendaire.

Nous renouvelons à notre grand ami, témoin et acteur de tant de moments historiques du passé, toutes nos félicitations, avec nos vœux de bonne santé et l'assurance de notre solide amitié.

**Lieutenant-colonel Michel NAIL
Secrétaire général de l'A.A.L.E. Paris**

Notre ami Georges est né le 01 janvier 1923 à Athis-Mons (91).

Il est engagé volontaire pour la durée de la guerre en 1944, puis s'engage pour l'Indochine en 1947. C'est un transmetteur. Il est nommé caporal en 1949.

Il rejoint le BF/ONU à Auvours et participe à tous les combats du 1^{er} bataillon. Il est blessé à l'assaut de la côte 931.

Pour ces combats, il sera cité à l'ordre de la Brigade. Il rejoint la Légion Etrangère en 1958 qu'il quittera en 1963 après une période cinq ans en Algérie.

Il est titulaire de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre des T.O.E avec étoile de bronze, de la D.U.C coréenne et américaine avec 2 feuilles de chênes, de la Croix du Combattant Volontaire agrafe INDOCHINE, de la Médaille commémorative de la guerre 39/45 avec barrette "EV et "Libération", de la médaille commémorative de la campagne d'Indochine et de la médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Algérie.

Cher Georges, nous te souhaitons bon retour parmi nous

Roger Quintard

VOYAGE EN CORÉE

Mai 2011

À l'invitation du gouvernement coréen pour commémorer le 60^{ème} anniversaire de la bataille de Chipyong-Ni, c'est une délégation de 27 anciens combattants et de leurs accompagnateurs qui décolle de Roissy ce 23 mai 2011.



Crèvecoeur
La délégation groupée devant le monument de la côte 931.

24 MAI 2011



S.E. Elisabeth Laurin fait l'éloge du général OH Jeong-Seok.

C'est en Boeing 777 que nous arrivons dans ce pays, où nous atterrissons à l'aéroport d'Incheon le 24 mai 2011. Architecture futuriste, hall immense, somptueux, air climatisé, dôme de métal et de verre, marbre, musique d'ambiance, décor raffiné, l'aéroport d'Incheon à lui seul, symbolise le fabuleux destin de ce pays. Dévasté, écrasé, ruiné par une guerre injuste, aujourd'hui l'une des dix premières économies du monde.

Admiration devant cette indéfectible volonté de reconstruire dans le modernisme et le gigantisme mais aussi dans la beauté et l'humanisme. Comme un défi à un autre monde...

Julie nous accueille, elle sera notre guide coréenne tout au long de notre périple. Nous faisons connaissance avec elle. Derrière son accent très asiatique se cache un français parfait et une grande culture de son pays et de son histoire. Elle nous parlera du roi Sejong, de l'amiral Yi Sun-sin, de l'alphabet hangul, de la culture du ginseng, et comment prendre le riz !

Après son installation à l'hôtel SOFITEL, la délégation se rend le même soir à la réception à l'ambassade de France, où nous faisons connaissance avec Madame Élisabeth LAURIN, ambassadrice de France en Corée du Sud, également, nous rencontrons l'attaché de défense, le Colonel Éric JOUIN, son adjointe, le Major Valérie MAUVAIS, et leur stagiaire Mlle Julie TUNCK. Au cours de cette réception, Madame l'ambassadrice remettra les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur au Général OH Jeong-Seok, commandant le 2eme corps d'armée coréen, puis Patrick BEAUDOUIN remettra les insignes d'Officier de l'Ordre National du Mérite à Monsieur KIM Jae-II, secrétaire général de l'association pour le souvenir du Bataillon Français de l'ONU en Corée.



S.E. Elisabeth Laurin pose avec le Général OH Jeong-Seok.



Patrick Beaudouin remet la Croix d'officier de l'Ordre national du Mérite à KIM Jae-II.

25 MAI 2011



Crèvecœur.
Patrick Beaudouin, Patrice Martin-Lalande
et Sophie Dulong,
Parlementaires



Crèvecœur.
De gauche à droite, Julie notre accompagnatrice,
Mesdames Pointet, Colasse, Bénard et Cotte-Vergne.



Crèvecœur.
Nos transports en commun.

Mercredi 25 mai, nous partons à l'assaut de la côte 931, lieu de la bataille de « Crèvecœur », ballottés dans d'inconfortables Jeep et équipés de gilets militaires couleur camouflage. Le décor ainsi posé, nous escaladons, entre barbelés et champs de mines, cette piste qui nous mène cahot après cahot jusqu'au sommet du piton. Là, nous débarquons et foulons cette terre remplie d'histoire, cette terre mêlée de sang et de fer. L'émotion grandit et envahit ce lieu. Tout près d'un blockhaus, musique militaire, dépôt de gerbes, discours, hommages, minute de silence, recueillement, photos officielles... Au loin, tout autour de nous, des collines aux pentes escarpées couvertes de végétation cachant des vallées profondes où dévalent des torrents, des crêtes sillonnées par des rangées de barbelés matérialisent la zone démilitarisée entre le Nord et le Sud. Comment imaginer, comment admettre à travers ces quelques traces d'aujourd'hui, la bataille terrible qui s'est déroulée ici, en ce lieu précis, du 13 septembre au 22 octobre 1951.

Nous cherchons du regard les restes de cette histoire comme autant de preuves de la souffrance, de l'acharnement et aussi de la grandeur de ces hommes qui livrèrent ce combat féroce mais admirable. Nous écoutons les explications d'un militaire coréen, face à une carte, montrant le champ de bataille : la côte 851, les bosses, la molaire, la côte 656 dite le « chien de garde » tenue par les Chinois, les positions des alliés, la manœuvre du bataillon français. Il évoque par-dessus tout la hardiesse des combattants. Émotions encore en pénétrant dans le blockhaus transformé en musée du Bataillon Français, sur une plaque gravée, une liste de noms; les soldats tombés ici pendant la bataille, ou bien encore, ce moment de recueillement autour du monument à la mémoire du Capitaine Goupil*. Nous quittons ce lieu, mais nos pensées restent accrochées à ces collines, à ces barbelés, à ce paysage, à cette histoire, à notre passé.

Après le déjeuner, le Président Patrick BEAUDOUIN et son assistante Sandrine BICHON se sont rendus à Yanggu, ville jumelée à Saint-Mandé. A cette occasion, il a été nommé Citoyen d'Honneur de la ville.

Retour à Séoul. Dîner à l'hôtel avec découverte de quelques aspects de la culture coréenne, comme les costumes, la cuisine, l'histoire du roi Sejong.

*Robert Goupil, Capitaine commandant la 2e Cie, tombé mortellement frappé à son poste de combat le 26 septembre au début de l'attaque de la cote 931.



Crèvecœur. Côte 931.

26 MAI 2011



***Cimetière national de Séoul.
Le groupe de vétérans français.***

Jeudi 26 mai, cérémonie au cimetière national coréen puis nous visiterons le musée de la Guerre de Corée. Ce musée raconte toute l'histoire de la Corée depuis son origine jusqu'à l'époque contemporaine avec une grande partie consacrée au conflit de 1950. Ce que retient, entre autres, le visiteur étranger, ce sont les très nombreuses classes d'écoliers. Ceux-ci, souvent très jeunes visitent ce musée, accompagnés de leurs instituteurs. Ils viennent sous les couleurs de leurs uniformes, visiter ce lieu de mémoire et s'imprégner de leur histoire, de leur propre culture, de leurs racines. Apparemment, cela fait partie de l'éducation coréenne! A méditer....



***Cimetière national de Séoul.
Les délégations U.S. et Françaises regroupées
devant l'entrée du cimetière.***

Lunch à l'hôtel et visite de Séoul. On termine par une heure de shopping, dans le quartier d'Insa-Dong. Soulagement pour certains qui craignaient de ne pouvoir dépenser tout leurs wons*

Le soir, dîner convivial dans un restaurant traditionnel coréen en compagnie de Madame et Messieurs les parlementaires accompagnant Patrick BEAUDOUIN.

** Won monnaie coréenne. Prononcer « one » comme en anglais.*



***Cimetière national de Séoul.
Monument dédié à tous les soldats Coréens.***



***Cimetière national de Séoul.
André Pointet ravive la flamme du cimetière.***

27 MAI 2011



Chipyeong-ni.

Au premier rang, les élèves du lycée français de Séoul.



Chipyeong-ni.

Claude Pigeon salue le Général-commandant la division.



Chipyeong-ni.

Robert Cléménçon honore ses compagnons tombés.



Chipyeong-ni.

Des personnalités coréennes, françaises et américaines.

Vendredi 27 mai : Chipyeong-ni, à une centaine de kilomètres à l'est de la capitale. C'est en février 1951 que les américains reculant devant la terrible offensive chinoise décident de faire un point de fixation autour du village de Chipyeong-ni.

Le bataillon français, incorporé dans le 23ème R.I.U.S de la 2ème Division d'Infanterie américaine, va définitivement asseoir sa légende au cours de cette bataille. Chargés de protéger le flan gauche du dispositif de défense, les quelques 1 300 hommes du bataillon français et leurs compagnons d'armes américains tiendront, face à quatre régiments chinois, sans jamais reculer. Après deux assauts terriblement meurtriers, les Chinois abandonneront le terrain. C'était la première fois, dans cette guerre, que les Chinois étaient défaits. Le bataillon venait d'écrire, dans son livre d'histoire, une nouvelle page de gloire. Il y en aura d'autres...

Devant le monument rappelant cette bataille, les vétérans américains, français et coréens écoutent émus les discours du Général américain, du Général coréen, du Président Patrick Beaudouin. La simplicité de cette cérémonie était touchante, la présence des élèves du Lycée français de Séoul ajoutait un côté familial, sympathique, voire bon enfant ! Nous les retrouverons quelques minutes plus tard et quelques kilomètres plus loin pour une cérémonie à la stèle commémorative de « TWIN TUNNELS », autre lieu glorieux. Un monument pour commémorer. Un discours pour rappeler. Des anciens pour témoigner. Des jeunes pour ne pas oublier. Un dialogue s'amorce entre deux générations, plus de 60 années les séparent, mais l'instant présent les rapprochent, pour que reste un peu d'histoire au fond des mémoires.

Ce soir là, dîner officiel sous l'égide de la « Korean Veterans Association ». Dans l'immense salle de réception de l'hôtel Sofitel de Séoul, se côtoient attablés les vétérans américains et français, le Ministre coréen des Anciens Combattants en compagnie de Madame l'Ambassadrice de France et des parlementaires français, des officiels coréens et américains. Le spectacle peut enfin commencer. Discours, film, spectacles vivants ont ponctué magnifiquement cette superbe soirée.



Séoul.

Dîner de gala de la Korean Veteran Association.

27 MAI 2011



Twin Tunnels.
Échanges de dialogues intergénérationnels.



Chipyong-Ni.
Dépôt de gerbe à la mémoire des soldats français.



Chipyong-Ni.
La garde d'honneur.



Le monument de Twin Tunnels.

28 MAI 2011

Samedi 28, nous nous rendons à Pam-Mun-Jom sur la zone commune de sécurité (Joint Security Area). Dernier vestige au monde de la guerre froide issue de la seconde guerre mondiale. Depuis cette époque, soldats sud-coréens et nord-coréens se font face dans des attitudes agressives et de tension palpable à tout visiteur se rendant sur ces lieux.

Long retour sur Séoul où nous suivons sur des kilomètres la ligne de séparation entre le nord et le sud; paysage monotone de grillages, de barbelés et de miradors.

Arrivés à Séoul, nous devons nous rendre à l'hôtel Sheraton Grande Walker Hill pour assister à un dîner spectacle « Legend of flower »*.

Grâce à Raymond BENARD et à son épouse Nicole, la soirée se poursuit dans le parc du musée de la Guerre où nous assistons au concert de Lee Seung Chul, chanteur populaire coréen et ami intime des époux BENARD. Point d'orgue du concert et à la surprise générale, Lee Seung Chul et Raymond BENARD entonnent ensemble l'hymne populaire coréen « Arirang ». Intense moment d'émotion, où les deux hommes s'étreignent sous les yeux stupéfaits et les applaudissements des 4500 spectateurs. Au dessus de la scène s'affiche le message vidéo suivant « Merci les vétérans français, la Corée ne vous oubliera pas ».

*« Legend of Flower » présente 4 scènes ayant pour thèmes : les fleurs, l'eau et le feu, le vent et la terre. Chacune d'elle est accompagnée de sons épiques, d'arômes parfumés, de vidéos 3D, et d'autres effets spéciaux créés pour donner vie au spectacle. Cette époustouflante technologie moderne donnent un plus aux éléments traditionnels du spectacle comme la buchae-chum (danse d'éventail), la salpuri-chum (danse pour laver l'esprit), et la cérémonie de mariage. Il s'agit d'une histoire fascinante entre deux amoureux (Ara et Mir), triomphant de la conspiration du redoutable Mamawang. Cette belle histoire d'amour dure environ 85 minutes et consiste en de la danse, des instruments, des arts martiaux, du breakdance et bien plus !



Pam Mun Jom.
Un garde sud-Coréen.

28 MAI 2011



**Séoul. Hôtel Sheraton.
Mme et M. Benoît, M. Fauvell-Champion et Mme Cotte-Vergne.**



**Séoul. Hôtel Sheraton.
Mme et M. Colasse, Sandrine Bichon et Roger Quintard.**



**Séoul. Musée de la guerre.
Concert de LEE Seung-Cheul, photo de groupe.**



**Séoul. Musée de la guerre.
LEE Seung-Cheul en concert.**



**Séoul. Musée de la guerre.
Vidéo affichée sur la scène.**

29 MAI 2011

Après une courte nuit, nous nous retrouvons à la gare de Séoul pour prendre le KTX* pour Pusan. Ce voyage nous permet de découvrir, à plus de 250Km/h, les paysages de rizières, de campagne, vallées, forêts, collines, pitons, pour arriver au bord du Pacifique à Pusan. Cette cité, ville à la fois industrielle et touristique, est le plus grand port de Corée. Le but de ce voyage est de rendre les honneurs à nos 44 morts inhumés au cimetière international de l'ONU. Vaste espace parfaitement conçu, dessiné, réalisé autour de grands thèmes symboliques : la mémoire, la reconnaissance, la paix. Le directeur de ce lieu, Monsieur Léo DEMAY, canadien, nous commente la visite nous révélant toute la solennité de cet endroit. Le soleil aidant, nous sommes un instant fascinés par la beauté et la sérénité de ce lieu. Encore sous le coup de l'émotion, nous repartons dans la soirée vers Séoul.

**KTX: Korean ...C'est en fait le TGV qui a été construit par des entreprises françaises.*



**Pusan. Cimetière international de l'ONU.
La délégation au complet.**



**Pusan. Cimetière international de l'ONU.
De gauche à droite, Mme et M. Bénard, Claude Pigeon et Robert Cléménçon.**



Pusan. Vue sur le chantier naval.

29 MAI 2011



La délégation sur une des plages de Pusan.



Vue de Pusan.



Vue de Pusan.



Vue de Pusan.



Pusan. Nos accompagnateurs du Ministère des Anciens Combattants Coréens.

Les participants

- Monsieur Patrick BEAUDOUIN,
accompagné de Madame et Messieurs les parlementaires Sophie DELONG et Patrice MARTIN-LALANDE
 - Paul LAURENT
 - Roger QUINTARD
- André POINTET et Liliane POINTET
- Robert PICQUENARD et Eliane PICQUENARD
 - Claude PIGEON
- Vincent FAUVELL-CHAMPION et Michelle COTTE-VERGNE
 - Claude PION et son fils Marc PION
 - Philippe NAVARRE
 - Robert CLEMENCON
 - René BORDENEUVE
 - Jacques FLAGEY
 - Sandrine BICHON
- Pierre COLASSE et Eliane COLASSE
 - Yves BALLOIS et Yvette BALLOIS
- Marcel BENOIT et Jacqueline ARROM
- Raymond BENARD et Nicole BENARD
- Michel PAULIN et sa fille Clémence PAULIN



Raymond Bénard et Robert Picquenard.



Michel Paulin, Julie et Clémence Paulin.



De face, Paul Laurent.



Mme et M. Colasse et Robert Cléménçon.



Sandrine Bichon.



Philippe Navarre.



Le Major Valérie Mauvais, adjointe à l'attaché militaire de l'Ambassade de France et Robert Cléménçon.



Robert Cléménçon, René Bordeneuve et Mme et M. Pointet.



Au premier plan à gauche Marc Pion et à droite Claude Pion.



Jacques Flagey.



André Pointet, Claude Pigeon et Mme Ballois.



À droite, Yves Ballois.

Région Ile de France - Nord - Normandie

Crèche du PILE à Lille

Sous les ordres de son responsable, l'Adjudant LELOUP, le Pôle d'Information de la Légion Etrangère de Lille a inauguré sa traditionnelle crèche de Noël ce lundi 19 décembre 2011.

L'adjudant Leloup a imaginé cette crèche en référence à la guerre de Corée et plus particulièrement au Bataillon Français de l'ONU en Corée.

C'est avec un grand plaisir que nous nous sommes rendus à Lille quelques jours avant, pour lui remettre les panneaux d'informations qui allaient lui permettre d'établir un support visuel pour l'ensemble des visiteurs.

Franc succès pour la crèche et pour l'exposition car les Anciens de la Légion se sont déplacés très nombreux venant de la région et de Belgique. Quatre généraux étaient aussi présents. De plus, nous avons eu l'honneur de voir très concrètement la défense

européenne en poste à la citadelle de Lille. Des éléments allemands, belges et britanniques de l'EUROCORPS (Quartier Général du Corps de Réaction Rapide) participaient à cette inauguration.



De gauche à droite, le Lieutenant-Colonel Bourban, commandant le centre de recrutement de la légion à Nogent-sur-Marne et l'Adjudant Leloup, responsable du PIL de Lille).

A l'issue de la cérémonie d'inauguration, nous remettons à l'adjudant LELOUP l'insigne du Bataillon, le livre du S.H.D et la bannière de l'Association. Il l'avait bien mérité.

Nos amis Roger BAEYENS, Philippe GRIMONPONT, Jean-Claude PREVOST (porte-drapeaux) et votre serviteur, représentaient l'Association.

Très belle manifestation qui a mis le Bataillon à l'honneur.

Roger Quintard

Région Est

Rapport d'activités 2011

17 mars

Obsèques de Marcel GENIN à Charmes dans les Vosges (7 participants pour son dernier voyage)

13 mai

Journée de rencontre à Petite-Rosselle en Moselle avec visite guidée du musée de la mine et une descente au fond de la mine, mais sans danger (21 participants)

29 mai

Journée nationale du D. DAY au cimetière américain de Saint-Avold. Dépose d'une gerbe (3 participants)

8 juin

Colmar - Journée nationale d'hommage aux Morts pour la France devant le monument aux morts au Ladhoff pour l'Indochine, ensuite place Hartemann pour les français du Bataillon de l'ONU en Corée, dépose d'une gerbe par Gérard JOURNET (4 participants)

8 juin

Vitry-le-François - Décès de William RAGON.

Information parvenue le 10 septembre.

14 juillet

Nancy - Journée nationale. Invitation de Monsieur le Préfet pour la prise d'armes et le défilé à l'hémicycle du Général Charles de Gaulle (4 participants)

26 juillet

Rupt-sur-Moselle - Office religieux pour le décès de Daniel PETITJEAN suivi de l'inhumation au Val d'Ajol dans les Vosges (4 participants)

29 septembre

Dijon - Obsèques de Michel GENGEMBRE avec deux participants et le drapeau (Robert MONO et Jean-Paul MESSMER)

8 octobre

Scy-Chazelles - Commémoration pour le 60ème anniversaire de la mort du Capitaine GOUPIL

15 octobre

Yutz (région de Metz) - Présence pour la journée de mémoire patriotique. Invitation du Conseil Général de la Moselle

Daniel Petitjean n'est plus



C'est avec peine que nous apprenons le décès survenu à son domicile de Daniel Petitjean, à l'âge de 81 ans.

Né le 1er octobre 1929 au Val d'Ajol, il y a passé son enfance et sa scolarité. À 16 ans, il est entré au tissage Fleurot au Val d'Ajol et à 18 ans il s'est engagé dans l'armée. Il est parti tout d'abord en Tunisie pendant deux ans puis s'est vu affecter en Indochine et en Corée où il était soldat de l'Onu.

En 1952, il est démobilisé et reprend son activité au tissage. En parallèle, il a passé le concours pour entrer aux Télécoms où il est resté jusqu'à l'âge de la retraite. En 1966, Daniel a pris pour épouse Suzanne Grosdemange. Le couple n'a pas d'enfant mais a élevé le fils de Suzanne. Daniel Petitjean était un homme calme, courageux qui aimait jouer de l'accordéon. Il faisait partie des anciens coloniaux d'Indochine et de Corée. De ce fait, il a été décoré de la croix du combattant volontaire avec barrette Corée, de la médaille commémorative française des opérations des Nations Unies et il a été nommé ambassadeur de la paix par l'ONU.



Tout nouveau président de la région PACA, notre ami **Nicolas GAVRILOFF**, a repris le flambeau du colonel **Yvon LASSAYS**. C'est avec plaisir que nous communiquons ici les extraits de son bulletin d'information n°1 ainsi que son rapport sur l'escale à Toulon du navire-école coréen, le KANG- KAMCHAN commandé par le Contre-Amiral coréen CHOI Yang-Sun. Durant cette escale le Contre-Amiral CHOI Yang-Sun recevait une délégation de vétérans français accompagnés de leur famille.

EXTRAITS DU BULLETIN D'INFORMATION N°1

1/ Compte rendu des journées de Toulon

Un large exposé sera traité dans le paragraphe consacré à cette manifestation

2/Récapitulatif du compte-rendu financier

(Toulon, 4 et 5 novembre 2011) compris liste complémentaire

DEPENSES : 822.93

RECETTES : 530.00

DEFICIT au 05/12/2011 : -292.93

DONATEURS : (dans l'ordre d'arrivée)

Monsieur et Madame OREL (Fréjus) 50.00

Monsieur et Madame JAUPART (Nice) 100.00

Monsieur René REAL 30.00

Monsieur et Madame LUCIANI (Ajaccio) 100.00

Monsieur et Madame BOISSINOT 100.00

Monsieur le Général Bernard GOUPIL 100.00

Monsieur Bernard GALEA 50.00

3/Nouvelles adhésions

- Monsieur Pierre AGUESSE – AMI

- Madame Monique DEBRA – AMIE

4/Projets 2012

- Proposition du colonel PARK Han - Bin, attaché militaire à l'Ambassade de Corée

Visite de la marine coréenne Toulon 2011

Le 4 novembre 2011, accostait à Toulon le destroyer navire-école de la marine coréenne KANG – KAMCHAN commandé par le Contre-Amiral CHOI Yang-Sun et son navire ravitailleur.

A son invitation, une délégation de l'ANAAFF/ONU de la région PACA, dirigée par son président Nicolas GAVRILOFF s'est rendue sous une pluie battante à dix heures à une réception à bord du bateau amiral..

La délégation fut accueillie par une haie d'honneur d'élèves - officiers, puis fût prise la photo de famille.

Un dialogue s'établit entre les Vétérans de Corée et les élèves - officiers coréens, lesquels portaient un vif intérêt sur les réponses à leur question concernant la guerre de Corée et que leur apportaient les Vétérans.

Enfin un repas coréen fût servi à bord et nous quittâmes le navire vers 13h45.

Le 05 novembre à 19heure, un dîner de gala, placé sous la présidence de son Excellence, Monsieur PARK Hung – Shin, Ambassadeur de la République de Corée du Sud, fût offert à la délégation accompagnée de personnalités officielles. Discours et distribution de nombreux cadeaux ponctuèrent cette soirée placée elle aussi sous de très mauvaises conditions atmosphériques qui ne gâchèrent pas, néanmoins, la fête.

d'aller à la rencontre des vétérans Corses et d'honorer les combattants du Bataillon Français de l'ONU, Morts au Champ d'Honneur.

- Proposition du Lieutenant-Colonel Olivier MASQUIN (Promotion Bataillon de Corée) d'aller visiter l'Ecole de l'Aviation Légère de l'Armée de Terre au LUC (83).

5/Monuments aux Morts

- A la demande du Bureau National, il nous est demandé de procéder à la vérification que les noms des combattants du BF/ONU Morts pour la France en Corée soient bien inscrits sur les monuments aux morts des communes de naissance ou d'inhumation de nos soldats.

- Les contacts seront pris avec les membres départementaux les plus proches de ces lieux.

6/Conclusions

- Remerciements spéciaux à nos porte-drapeaux, Messieurs Bernard GALEA et Diégo FLORES.

- Remerciements à Monsieur André LUCIANI pour son entier dévouement.



Ces deux journées furent pour nous l'occasion de nous retrouver mais aussi l'occasion de dire à nos amis coréens combien nous les remercions pour leur accueil et leur gentillesse

Nicolas GAVRILOFF

Liste des participants

ANAAFF/ONU

- Monsieur et Madame Nicolas GAVRILOFF

- Monsieur et Madame André BOISSINOT

- Monsieur et Madame André LUCIANI

- Monsieur René REAL et ses petits-enfants Jean-Luc et Christophe

- Monsieur Bernard GALEA

- Monsieur Diégo FLORES

- Monsieur et Madame Jean-Louis MACAULT

- Monsieur le Lieutenant-Colonel et Madame Olivier MASQUIN

- Monsieur et Madame Pierre AGUESSE

- Madame Monique DEBRA.

AUTRES

- Le Vice- amiral Yann TAINGUY (Fils du Général Claude TAINGUY)

- Madame et Monsieur les Députés du Var Geneviève LEVY et Philippe VITEL.

Régions P.A.C.A

Le colonel André Boissinot et l'ANAI 13 vous propose d'acquérir le DVD portant sur le colloque évoquant le 60^e anniversaire de la bataille de la RC4

Puissions-nous, par cette Vidéo, compléter les buts a atteindre...
Démontrer la valeur des hommes engagés dans ce conflit et plus spécialement dans cette région de la frontière de Chine.
Rendre un hommage mérité à ceux qui ont perdu la vie au combat et dans les goulags du Vietminh.
Adresser un salut fraternel à ceux qui ont survécu à l'enfer et peuvent encore enrichir notre mémoire combattante.

DVD 1

Allocution de bienvenue du Lieutenant-Colonel DULCEY
De Lang Son à Lang Son. (1885-1940-1950) par M. Etienne LE BAUBE
Les forces armées Viêt-minh à Cao Bang par M. Christophe DUTRÔNE
La bataille de Cao Bang, déroulement des opérations par M. Henri GARRIC

DVD 2

Les Prisonniers du Viêt-minh par le Colonel (ER) André BOISSINOT
Table ronde: 1ère partie: Problématique soumise aux grands témoins, 2ème partie: les grands témoins face au public
Conclusions et fin du colloque.

Hommage aux Combattants, devant le Monument aux Morts du Lycée

Réalisation de l'Association Nationale des Anciens et Amis de l'Indochine et du Souvenir Indochinois (ANAI 13), enregistré par M. LAMMY, du Lycée Militaire



lycée militaire d'aix - Colloque sur la rc 4

13 OCTOBRE 2010
AU LYCEE MILITAIRE D'AIX

60^e ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE LA RC 4

COLLOQUE SUR LA RC 4



INDOCHINE 1950



DVD 1 et 2

Adresse pour commande :

Monsieur Henri GARRIC - Bât O - 422 avenue JP Coste - 13100 Aix en Provence
Tél : 04 42 26 63 13 - Mob : 06 79 84 42 78

Information

Notre Ami et Président Régional Henri ROUBY, démissionne de son poste de Président régional pour raisons personnelles.

Nous le remercions chaleureusement pour tout le travail accompli dans sa région. Il reste un membre fidèle de l'association.

A l'heure où nous mettons sous presse, son successeur n'a pas été désigné, mais il le sera dans le courant du 1^{er} trimestre 2012.



Les activités

28 décembre 2010. Chalon-sur-Saône

Cérémonie d'hommage à l'Adjudant/Chef Gabriel FLAGEY, mort au Champ d'honneur en Corée.



Dépôt d'une plaque du Bataillon sur la tombe de Gabriel FLAGEY

Ont participé à cette cérémonie :

Ses enfants et petits-enfants, une délégation du Bataillon de la région Rhône-Alpes et Auvergne avec son drapeau, ceux de l'U.N.C. de Chalon-sur-Saône et de Beaune avec leur président, Madame l'adjoint au maire déléguée aux anciens combattants représentant la municipalité.

Gabriel FLAGEY avait commencé son parcours militaire aux Enfants de troupe d'Autun, combattant en 1940.

Fait prisonnier, il s'évade en 1941, reprend le combat avec la 1^{re} division blindée de la Sicile à l'Allemagne.

En Indochine, de 1945 à 1946, en troupe d'occupation en Allemagne en 1947-48. Après un bref passage dans la vie civile, s'engage au Bataillon de Corée en avril 1951. Avec le DR 3, il débarque en Corée, versé dans la section de pionniers en juillet

1951, bataille du « Bowl ». Il fera partie des premiers tués de la bataille de Crèveœur, le 14 septembre 1951, où 47 de ses camarades perdront la vie.

Du 9 au 15 avril 2011. 10^{ème} anniversaire de la FARAC* Loire à St Étienne.



À cette occasion, Jean-François PELLETIER a fait un exposé sur le Bataillon Français durant la guerre de Corée.

*FARAC : Fédération des Associations Régionales des Anciens Combattants

28 juin Le rassemblement de Vichy



La traditionnelle photo de groupe

Comme prévu, nous nous sommes retrouvés le mercredi 22 juin à l'hôtel Campanile de Bellerive-sur-Allier, près de Vichy, pour passer une journée ensemble. Etaient présents : Jean BATTLE, Yvette DUFOUR, Roger FOURNEL, Yves JOUSSOUYS et Madame, Marcel MANIN, Jacques MARCHAIS, Claude MOUTET, Jean-François PELLETIER et Madame, Roger QUINTARD, Paul SAINLANNE, Joseph SOLENSKI et Madame, Louis-René THEUROT et Madame, Claude THEVENIN et Madame, René VEYRE, Jean-Pierre GUICHARD, Bruno HABRYLO.

Dès 11 heures, nous étions tous réunis et nous nous félicitons de la présence de Roger QUINTARD, notre

Secrétaire Général, ainsi que de l'arrivée de deux nouveaux venus à l'Association : Claude MOUTET et Claude THEVENIN, accompagné de son épouse.

Nous commençons ce rassemblement par la remise des médailles-souvenirs de l'Association



Voici les heureux récipiendaires : Jacques MARCHAIS, Paul SAINLANNE et Bruno HABRYLO

En l'honneur de cette remise de médailles, le Colonel Jacques MARCHAIS a offert à chacun une bouteille de rosé de Provence « Cuvée spéciale CREVECOEUR ». A l'occasion de notre bulletin n° 11 de janvier 2010, nous avons signalé cette cuvée issue du domaine de PUYLOUBIER où la

Légion Etrangère possède un domaine vinicole exploité par des anciens légionnaires à la retraite.



Les heureux récipiendaires du divin nectar



La divine bouteille

Après le repas, pris au restaurant du Campanile, nous sommes attendus à 15 h à la mairie d'Abrest où ont été invités les anciens combattants de la commune. Comme nous avons pu déjà le dire, cette municipalité nous a toujours très bien accueillis et s'est occupée, dès 2006, de la restauration de la tombe de Raymond Goujon tombé le 26 septembre 1951 à « Crève-cœur ».

C'est pourquoi, cette année, il avait été décidé de les récompenser en remettant, en la personne de Mr le Maire, la médaille du souvenir de notre association.



Remise de la médaille et de cadeaux à Mr le Maire d'ABREST par Roger QUINTARD, notre secrétaire Général



Cimetière d'Abrest (03)
Le monument aux morts avec l'inscription Corée (en bas à droite)

8 juin 2011 – Hommage aux Morts pour la France en Indochine

A cette occasion, des cérémonies ont été organisées dans toute la France et, particulièrement pour la région Rhône-Alpes-Auvergne, à Saint-Etienne et à Bourg-Argental et Pelussin.



René VEYRE, Président de la région Rhône - Alpes-Auvergne, a représenté notre association à ces différentes cérémonies.



Nos drapeaux devant le monument de Francis GARNIER, héros de la ville de St ETIENNE.

Avis de recherche

Nous recherchons toutes informations sur Claude BARRIERAUD : Compagnie, circonstances de son décès, décorations. Ce camarade, décédé en Algérie, est inhumé au cimetière d'Epinay-sur-Orge.

Il n'est inscrit ni au livre d'Or du Bataillon, ni au monument du quartier Goupil à Saint-Germain en Laye.



Promotion Bataillon de Corée

Voici le texte du chant de la Promotion 1990 de l'Ecole militaire Interarmes «EMIA» qui forme les officiers de l'armée française (Saint-Cyr) et dont le nom de baptême de promotion était « Bataillon de Corée ». Ce chant a été chanté notamment au gala EMIA le 28 juin 1991.

Le paragraphe encadré n'a pas été chanté ce jour-là. La compréhension des paroles du chant étant difficile, c'est grâce aux renseignements fournis par le lieutenant-colonel DEBISSCHOP, Secrétaire de cette promotion (et membre de notre association) que j'ai reconstitué le texte chanté. P.S. Lorsque je suis arrivé en Algérie au Bataillon de Corée, les Anciens s'étaient « accaparés » le chant du « Pont de la Rivière KWAI » et mettaient en avant que c'était le « chant officiel » de l'Unité avant d'arriver en Algérie.

Je n'ai jamais su pourquoi.

Alain PICAUD

Loin du pays, en Asie, un bataillon de volontaires

A combattu dans l'honneur, sous des orages de feu, d'acier.

L'éclat de sa gloire est aujourd'hui devenu légendaire

En ce jour nous voulons t'honorer, Bataillon de Corée.

Des officiers, la promotion,

Voulant garder la tradition,

Veut assumer avec vaillance

Ta gloire, mais aussi tes souffrances.

Les sacrifices consentis

Pour la grandeur de la Patrie.

Nous sommes fiers d'être tes héritiers (bis)

Glorieux Bataillon de Corée (bis)

Le souvenir de nos anciens, tombés en Extrême-Orient,

Tous ceux dont le nom est à jamais gravé dans le marbre

Leurs combats, leur courage dans la neige où s'épanche leur sang,

Brille en nous du même éclat que les lames de nos sabres

Para, pionniers ou légionnaires, combattants de Crèvecoeur,

Tombés un jour en Corée, en Indochine, en Algérie

La promotion qui porte ce nom saura y faire honneur.

C'est le serment de vos filleuls qui monte dans la nuit.

Demain, qui sait, pour la France, il faudra combattre à nouveau,

Servir avec foi et dévouement, l'âme fière, le cœur léger,
Toujours prêts nous aussi à tomber pour l'honneur du drapeau,
Officiers de la promotion BATAILLON DE COREE.

René VEYRE, Président de la région Rhône – Alpes – Auvergne, nous communique :

Vichy 6 octobre 2011

Marcel MANIN, Roger FOURNEL & René VEYRE ont remis à Edmond STEU la Médaille du Souvenir qui lui avait été décernée lors de la promotion 2011. Il n'avait pu se rendre à la journée de cohésion du 22 juin, empêché par des ennuis de santé. Depuis, une amélioration s'est esquisse mais de nouveaux examens, certainement sanctionnés par une opération, sont en cours. Par le passé, à chacune des manifestations du Bataillon dans la région, il nous rejoignait. Nous espérons que cela pourra se réaliser à nouveau. À bientôt Edmond! Nous espérons te voir avec nous à notre rassemblement de 2012. Merci pour l'accueil sympathique que tu nous avais réservé avec ta charmante épouse.



Marcel MANIN – Edmond STEU -
René VEYRE

La région Rhône-Alpes et Auvergne enregistre une défection : Marcel MANIN nous quitte pour la Bretagne mais se rapproche de son fils.

Dans le but d'une meilleure représentation du Bataillon, nous avons, au cours de nos journées de cohésion de cette année à Bellerive-sur-Allier, décidé, avec l'accord du secrétaire général, Roger QUINTARD, de nommer, dans la mesure du possible, des délégués départementaux du Bataillon.

Par son action dans l'organisation de la

cérémonie à Clermont-Ferrand, en 2010, Paul SAINLANNE était tout désigné pour prendre en compte le Puy-de-Dôme. Nous avons demandé à Jean-François PELLETIER et Jean BATTLE de faire de même, respectivement, pour l'Allier et les deux Savoie.

Merci à ces amis qui faciliteront les contacts dans ces départements.

Un exemple à suivre...

Une nouvelle réalisation



Claude THEVENIN et Louis-René THEUROT ont réalisé une petite monographie concernant « La Maison du Caïd » (Une époque, un lieu, un chef).

Il s'agit d'un document de 18 pages au format A4 (assemblé par simple reliure spirale) rassemblant tout ce que nous avons pu trouver sur le sujet (textes et photos) et pouvant apporter une modeste contribution à la mémoire du Bataillon.

Cette « Maison du Caïd » fut, rappelons le, la base arrière, en Algérie, de la 3ème Cie du Bataillon (Capitaine L'HERITIER) de 1959 à 1961.

Ce document est disponible au prix de 5 € (port compris) en envoyant un chèque à l'ordre de Louis-René THEUROT - BP 65 - 77192 DAMMARIÉ LES LYS CEDEX

Dans toute la France, se sont déroulées les cérémonies officielles d'hommage aux Morts pour la France dans les trois conflits d'Afrique du Nord (de 1952 à 1964).

On a retrouvé le Sous-lieutenant BARDOT

Souvenez-vous : Le 15 décembre 1959, le Sous-Lt BARDOT, à la tête de sa section, était très grièvement blessé d'une rafale de P.M.

Toutefois, il réintégra le Bataillon le 3 février 1960. Il sera, alors, nommé « officier des transmissions » en remplacement de l'Adjudant BRADY.



Sur la photo ci-dessus nous le voyons (2ème à partir de la gauche) avec son épouse (à droite), en compagnie de Germain et Madeleine BUCHET.
DEVOIR de MÉMOIRE encore ...

Voir « Le Bataillon de Corée en Algérie » MASTER-2 d'histoire contemporaine d'Alain PICAUD, Université de Perpignan, Tome II. (Consultable sur notre site).

Les circonstances et la gravité de ses blessures avaient fait l'objet de beaucoup de discussions de la part des anciens mais, même aujourd'hui, ceux qui ont connu BARDOT ne sont pas tous d'accord. Comme quoi le DEVOIR de MÉMOIRE est un exercice difficile !

L'été dernier, BARDOT est soudain réapparu en France. En effet, il vivait depuis fort longtemps au Brésil. C'est Germain BUCHET qui, l'ayant fort bien connu, s'était souvenu qu'il avait des attaches à Rio, avait fait des recherches et était parvenu, il y a quelques années, à établir le contact.

Comment j'ai revu les graviers de la route d'EL AOUANA...

26 novembre 2011

Voici environ deux ans, Jean-Claude PRÉVOST avait découvert la trace de Daniel CHARBOUILLOT que nous avions brièvement connu à la 4ème com-



Forêt du GUERROUCH. Sur la route d'EL AOUANA. (photo L.R. Theurot)

pagnie d'El Aouana (petite Kabylie). Après quelques mois de présence, il était grièvement blessé au cours d'une sortie sur la route d'El Aouana à Texenna, sautant sur un piège artisanal mais néanmoins redoutable ; une récit de cet "accident" avait été faite par J.C. PRÉVOST et moi-même, il y a quelques années.

Hélas, nous n'avons pu contacter que sa famille, Daniel étant décédé en 1989.

Invités par Madame CHARBOUILLOT, à plusieurs reprises, nous avons enfin pu convenir d'un jour pour nous rencontrer et je me suis donc rendu à cette invitation ce 26 novembre.

Réunion et repas très chaleureux auxquels s'étaient joints les deux fils et avec la participation de la maman de Madame CHARBOUILLOT qui a doublé le cap des cent ans et qui occupe toujours sa place, ayant gardé sa mémoire, et ne souffrant que de difficultés mineures que, certains bien plus jeunes, rencontrent déjà.

Nous avons discuté à bâtons rompus. Dans la mesure du possible, j'ai répondu aux questions essayant d'apporter des précisions sur notre séjour dans cette partie de l'Algérie, alors département français, car Daniel s'étant montré discret avait dans un premier courrier, annoncé seulement qu'il avait eu «un accident» au cours d'une chasse au sanglier !

De mon côté, j'appris sa longue hospitalisation, avant son retour à la vie civile, ayant eu les tympans atteints par le souffle de l'explosion et de gros dégâts aux jambes, il devait sa survie à deux militaires qui lui donnèrent du sang dans l'hélico, au cours de son évacuation.

Et alors Madame CHARBOUILLOT me montra, dans une petite boîte, des graviers que l'on avait retirés des blessures de notre camarade, des graviers de la route forestière d'El Aouana. Une partie de ces corps étrangers lui avaient été extirpés mais, sur des radiographies, on en distinguait encore plusieurs dont certains estimés de la taille d'une noisette.

René Veyre

Pour en finir avec le DEVOIR de MÉMOIRE.

Politiquement très incorrect

La HALDE (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité) a nommé une commission d'étude pour le démantèlement des monuments aux morts de la 1ère guerre mondiale.

Ses conclusions sont attendues pour la fin de l'année 2011.

L'énormité de cette information (qui n'est pas un canular) ne manquera pas de soulever une certaine indignation, tout au moins en ce qui concerne le monde des anciens combattants, donc en ce qui nous concerne.

Je veux répondre ici, points par points, aux brillantes réflexions de cette importante commission :

1. On constate la désaffectation des français pour les commémorations...

C'est sans doute vrai. Cela l'est aussi pour la lecture et l'écriture. De moins en moins de « français » s'intéressent à l'apprentissage de la langue française. Conclusion : supprimons l'enseignement élémentaire, cela fera une sacrée économie dans le budget de l'état.

2. Dans le cadre de l'amitié Franco-Allemande, il paraît opportun de s'interroger sur la permanence de ces symboles (les MAM) qui représentent l'ennemi à combattre...

Mais oui ! Nous pouvons, dans la foulée, supprimer les mémoriaux, innombrables, des guerres coloniales. Car nous ne sommes plus, que je sache, en guerre contre

ces pays (nous n'allons d'ailleurs pas tarder à leur demander pardon) !

J'oubliais ! Nous pourrions aussi faire enlever tous les coqs qui surmontent les clochers de France.

Le Coq Gaulois n'était-il pas « l'ennemi » du peuple italien au temps de Brennus ou de Vercingétorix ?

3. La France, toujours plus riche de sa diversité se reconnaît de moins en moins comme partie prenante de cette histoire. Sous prétexte que certains ignorent notre histoire balayons totalement ce passé.

Nous pourrions ainsi abattre tous les châteaux symboles d'un ancien régime complètement disparu. Pensons aussi aux églises et autres cathédrales (qui sont de moins en moins fréquentées, au profit d'autres lieux).

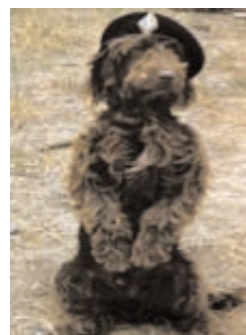
Encore une sacrée économie de faite en gommant le budget des Monuments historiques.

4. Vers une reconversion citoyenne pour remplacer tous ces symboles belliqueux.

Eh oui ! Tout cela fera de la place dans les centres villes. Nous pourrions, par exemple, y construire des pistes pour les skateboards ou des esplanades où les jeunes des banlieues pourraient se préparer tranquillement au caillassage et à l'affrontement avec les forces de l'ordre.

Louis-René Theurot

Que tout cela ne nous empêche pas de souhaiter à tous une bonne nouvelle année.



Certains se souviendront peut-être, de cette mascotte qui portait si fièrement notre Bêret Noir à BOU-NOUARA. Il s'agissait de MANUL de la Compagnie Portée Photo Claude Kayser

Remise de la médaille du souvenir

Comme tous les ans, en septembre, à l'initiative du groupement Vendée, Poitou, Charente, des Anciens du Bataillon de plusieurs régions de France se retrouvent pour passer une semaine ensemble.

Cette année, du 17 au 24 septembre, c'est à Terrou dans le département du Lot, que se retrouvèrent, avec leurs familles et leurs amis, une quarantaine d'anciens bérets noirs de plusieurs régions de France. Pendant notre séjour, au cours de nos excursions journalières, nous avons pu découvrir ou revoir Rocamadour, Saint-Cirq Lapopie, Figeac, Coulonge-la-Rouge, Saint-Céré, Sarlat, le château de Castelnau, le gouffre de Padirac, la grotte préhistorique de Pech-Merle avec ses peintures rupestres, les vallées du Lot, du Célé et la descente de la Dordogne en gabare.

Le mardi 20 septembre midi, après un repas gastronomique, avec au menu foie gras, canard confit

et gâteau aux noix, nous nous sommes retrouvés devant le Monument aux Morts de la commune de Terrou pour un dépôt de gerbe en présence de Monsieur le Maire, des anciens combattants, des porte-drapeaux de la commune, des anciens du Bataillon, coiffés de leurs bérets noirs avec leurs décorations pendantes.

Une gerbe a été déposée par Madame Marie-Jeanne RABAUD, épouse de Jacques, accompagnée de Monsieur le Maire de Terrou. Après la minute de silence pour les morts du Bataillon en Corée, en Indochine en Algérie et pour nos compagnons disparus au cours de l'année (Albert LANG et Jean VANDENNOORGATE), une vibrante Marseillaise fut chantée à pleine voix par tous les participants, suivie par la remise de la médaille du souvenir à Fulgent CARTRON, Roger DOUIN et Jacques RABAUD.

Après les compliments d'usage aux décorés, tous se retrouvèrent dans la salle communale autour du vin d'honneur. Monsieur le Maire a pris la parole pour remercier les responsables d'avoir choisi la commune de Terrou pour cette cérémonie du souvenir.

Claude Belleil



*De gauche à droite :
Mr le Maire de Terrou,
Fulgent CARTRON, Roger DOUIN,
Jacques RABAUD*



Gerbe déposée le mardi 20 septembre 2011 par les anciens du Bataillon de Corée de la région Vendée, Poitou, Charente au Monument aux Morts de la commune de Terrou dans le Lot

Rapport d'activités de la région Vendée-Poitou-Charente 2010-2011

5 décembre 2010

Hommage aux Morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et des combats de Tunisie et du Maroc. Cérémonie au Monument aux Morts de la Roche-sur-Yon. Présence d'une section du C.M.F. P2 de Fontenay-le-Comte.

Le drapeau de la délégation Vendée, Poitou, Charente, porté par Fulgent CARTRON, accompagné du délégué régional et de quatre membres du Bataillon d'anciens d'Algérie. A l'issue de la cérémonie, réception offerte par le Conseil Général de la Vendée.

3 mars 2011

Olonne-sur-Mer - Obsèques de notre ami, Jean VANDENNOORTGATE, décédé le 28 février 2011 à Vairée (85). Crémation à Olonne-sur-Mer, présence du drapeau de la Légion d'Honneur, du drapeau de la délégation régionale porté par Jean BARBOU et du délégué régional.

4 juin 2011

Congrès national de l'Union Nationale des Combattants à la Roche-sur-Yon. Dépôt de gerbes au Monument aux Morts. Cérémonie religieuse en la cathédrale Saint-

Louis. Réception au Conseil Général de la Vendée. Présence de Fulgent CARTRON avec le drapeau de la délégation Vendée, Poitou, Charente. Présence de plus de 800 drapeaux.

8 juin 2011

Journée nationale d'hommage aux Morts pour la France en Indochine. Présence du drapeau national et d'une délégation d'anciens du Bataillon.

14 juillet 2011

Fête Nationale. Prise d'armes et remise de décorations. Participation de deux compagnies du C.M.F. P2, du drapeau du 137ème R.I., de la musique de la 3ème région. A l'issue de la cérémonie et à l'invitation de Monsieur le Préfet, réception dans les jardins de la Préfecture. Le Bataillon de Corée était représenté par le délégué régional, accompagné par le porte-drapeau.

17-24 septembre

Voyage annuel de la délégation Vendée, Poitou, Charente à Terrou dans le Lot. Une vingtaine d'adhérents de l'Association Nationale des

Anciens et Amis des Forces Françaises de l'ONU, du Bataillon de Corée et du 156ème RI de plusieurs régions se retrouvent tous les ans avec leurs épouses et amis pendant une semaine.

Le mardi 20 septembre, une gerbe a été déposée au Monuments aux Morts du village de Terrou par Madame RABAUD, secrétaire du groupe, accompagnée par le maire de la commune (200 habitants). Une minute de silence a été observée à la mémoire des Anciens du Bataillon morts pour la France en Corée, en Indochine, en Algérie, en souvenir de Albert LANG (décédé en octobre 2010) et de Jean VANDENNOORTGATE (décédé le 28 février 2011). La Marseillaise fut chantée très fort par les présents. Le responsable régional remit devant le Monument aux Morts la médaille du souvenir du Bataillon à Fulgent CARTRON, Jacques RABAUD, Roger DOUIN.

A l'invitation du Maire, un vin d'honneur fut servi dans la salle communale avec prise de parole du maire sur le devoir de mémoire.

Cérémonie Auvours 2011

par Paul LAURENT
Président Grand Ouest

Le 2 septembre 2011, nous étions 45 personnes à Auvours pour assister à la cérémonie de commémoration des combats de Bazeilles. Le Colonel PARK Han-Bin, Attaché de défense à l'Ambassade de Corée nous y a rejoint.

Avant la cérémonie officielle, nous avons pu échanger avec plusieurs blessés de la guerre d'Afghanistan, dont un gravement atteint aux jambes et se déplaçant en fauteuil roulant.

La cérémonie a débuté par un dépôt de gerbes. Tout d'abord au monument du Bataillon où j'étais accompagné du Colonel HELUIN, commandant le 2ème RIMA et du Colonel PARK Han-Bin, ensuite au monument du Régiment.

Une importante remise de décorations : une Légion d'Honneur à un lieutenant blessé, cinq Médailles Militaires, quatre O.N.M. et quatre Croix de la Valeur Militaire ont mis en évidence l'engagement du Battl Group Richelieu en Afghanistan.

Avant le repas barbecue, le Colonel a procédé à la remise de coupes aux compagnies qui avaient participé aux jeux de Bazeilles. Après l'avoir remercié pour l'accueil et félicité pour son action en Afghanistan où il a été cité à l'ordre du Corps d'armée, je lui ai offert le livre du Colonel VERNET « 1950-1953 - l'héroïque Bataillon de Corée ». Le Colonel PARK lui a offert des cadeaux coréens. Il nous a remis la médaille du 2ème RIMA. Ensuite, j'ai décoré de la médaille d'argent du Souvenir, notre ami et fidèle Louis BONHOMME.

La journée s'est déroulée dans la convivialité et la bonne humeur.



Après le dépôt de gerbe devant le monument du Bataillon



En compagnie du jeune soldat blessé en Afghanistan.



Photo de groupe



Au début de la cérémonie

Hommage au Colonel François de Castries

Par Roger QUINTARD

Le Colonel François de Castries s'en est allé. Il est décédé ce samedi 27 mai 2011 à l'âge de 91 ans. Avec lui, disparaît le dernier commandant d'unité du 1° bataillon embarqué à bord de l'ATHOS2.

Le Colonel de Castries est né le 04 octobre 1919 à Paris 8°. Il est un des descendants d'une illustre famille dont les origines remontent à Louis XI et qui a donné à la France de grands soldats et administrateurs.

Il a fait ses études au collège Stanislas d'où il sort «bac en poche».

A 20 ans, au lendemain de la déclaration de guerre, le 26 septembre 1939, il s'engage dans la cavalerie pour la durée du conflit au Groupe Spécialisé Motorisé de Rambouillet. Il suit le peloton E.O.R et est nommé aspirant le 20 avril 1940. Il participa à la campagne de France, puis en août il est affecté au 2° régiment de Dragons à Angers.

Le 25 juillet 1941, il se porte volontaire pour l'A.O.F. Il est affecté au 7° R.T.S à Dakar. Lieutenant d'active le 25 juin 1943, il est muté en février 1944 au 3° bataillon de Marche de la 1° Brigade Française d'Extrême-Orient en cours de formation à Madagascar sous l'autorité de la British East Command. Son unité débarquera en Indochine le 28 décembre 1945.

Au sein de cette unité, il passera 40 mois en Cochinchine et au Sud-Annam d'abord comme chef de section, puis comme adjoint à l'Officier Opérations du secteur. Pour cette campagne, il sera cité 8 fois dont une citation à l'ordre de l'Armée et une à l'ordre de la Division. Il fût promu Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur en août 1948.

En Juin 1950, la guerre de Corée éclate. C'est comme volontaire qu'il rejoint le camp d'Auvours. A son arrivée, sa mission première est d'être l'interlocuteur auprès des divers services de l'Etat-Major des Armées.

Puis, il embarque avec le 1° bataillon sur l'ATHOS 2, et il prend le commandement de la 1° compagnie .

Il est blessé à la cheville le 05 mars 1951 lors de la prise de la Côte 1037.

Puis il affecté en août 1951 au 3° bureau à l'E-M du Bataillon,. Pour cette campagne, le capitaine sera cité 3 fois à l'ordre de l'Armée. Muté le 03 janvier 1952 au Japon pour prendre les fonctions de chef de groupe de liaison du commandement des Nations-Unies à Tokyo. Rentré en métropole, il est affecté à l'E.M des Armées-3° bureau- en août 1952. Il est promu Officier dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

Il séjourne de juillet à septembre 1958 au 5° bureau du secteur de Djidjelli. Il est nommé Chef de Bataillon et breveté de l'Ecole Supérieure de Guerre (71° promotion) en octobre 1958.

En janvier 1961, il est muté au 1° R.P.I.M.A de Bayonne. Puis il retourne en Algérie au mois d'avril pour prendre les fonctions de Sous-Chef d'E.M, puis il est muté à l'E.M Intermarmées de Meghâia en juin 1961..

Sur sa demande et « Fidèle à l'Honneur » après le putsch d'Alger, il quitte l'armée le 01 décembre 1962. avec le grade de Lieutenant-Colonel.

Décoré de la Croix de guerre 39/45, des T.O.E, de la Valeur Militaire, titulaire de 11 citations dont 4 à l'ordre de l'Armée, Commandeur de la Légion d'Honneur en 1960, Commandeur dans l'Ordre National du Mérite, de la Silver Star (U.S.A), du Mérite Coréen Chungau avec étoile d'argent, Il est fait Grand-Officier de la Légion d'Honneur le 07 octobre 2003.

Il était membre de l'Association depuis le 14 juin 1970 et il en fût le président de 1975 à 1976

Il était le Président de l'Association des descendants des officiers ayant servi sous les ordres du général Lafayette lors de l'indépendance des Etats-Unis en 1777.

Il était le père d'Henri de Castries, Président du groupe AXA.

A son épouse, ses enfants, ses petits-enfants, l'Association présente ses plus sincères condoléances.

Merci à Gérard Journet pour son aide précieuse



NOS DISPARUS

- BOURGOIN Pierre – Indochine
- DEBOURDEAU Jacques – Ami
- TRNKA Hervé - Ami
- GERNOT Claude - Corée DRS

LES NOUVEAUX

- DELLU Paul – Corée – Athos2
- DEBRA Monique – Amie
- SOUCASSE Jacques – Descendant- Neveu
- SOUUCASSE Robert –Athos2

LES DÉCORÉS

- Chevalier
de la Légion d'Honneur**
- BOUSQUET Yves

- Médaille Militaire**
- MAILLIER Pierre – Corée – Athos 2
 - DA COSTA CAMPOS Gabriel – Algérie



Infos brèves



Qui se souvient du **Sergent/Chef Raymond WEGSCHEIDER** ? Vétéran du DR4, il appartenait à la 2° compagnie du Capitaine GOUPIL et à la 3° section du Sous-Lieutenant DUREAU. Il fût très grièvement blessé sur 931. Il décéda en 1995.

Son nom a été retenu pour former une promotion d'élèves Sous-Officiers de Saint Maixent l'Ecole. A ceux qui l'ont côtoyé en Corée merci de bien vouloir vous faire connaître afin de participer au mois d'avril au baptême de la promotion Sergent/Chef WEGSCHEIDER.

Contactez Roger QUINTARD

Quelques changements dans nos régions :

- La région 5 Centre-Méditerranée, Henri Rouby démissionnaire n'est actuellement pas remplacé. Une décision sera prise d'ici le mois de mars.

- La région 1 Ile-de-France, Philippe Grimonpont est démissionnaire. Il sera remplacé d'ici le mois de mars.

- La région 9 grand Ouest, Paul Laurent est démissionnaire. Il est remplacé par Philippe Navarre à qui nous souhaitons bon vent son nouveau mandat.

Il est rappelé aux présidents de régions de désigner des délégués départementaux et de faire parvenir leurs noms au siège (Anaffon, Mairie de Saint-Mandé, 10 place Charles Digeon, 94160 Saint-Mandé) dans les meilleurs délais.

Quelques infos du Conseil d'administration de la Confédération Nationale de la Défense qui s'est tenu le 07 décembre 2011 et où nous sommes régulièrement représentés.

- **Hugues DALLEAU**, actuel président national de l'UNC cesse ses fonctions de Président de L'UNC. Il est remplacé par le général (2s) **Jean KERVIZIC**.

- **Il a été porté à la connaissance du C.N.A.D** que l'ANAAFF/ONU, par la voix de son Président regrettait vivement que la guerre de Corée ne soit pas considérée comme une **OPération Extérieure** dans le rapport du général THORETTE.

Ayant pris connaissance de la promotion du 01 janvier 2012 de l'Ordre de la Légion d'Honneur, le Bureau regrette amèrement la portion congrue réservée aux Anciens Combattants. En effet, seuls un Officier et douze Chevaliers ont été promus. Le Ministère de l'Intérieur récolte pour sa part 96 promus de tous grades. Le Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants occupe ainsi le 19e rang sur 34.

De surcroît et malgré les efforts de notre Président, aucune promotion n'est venue récompenser un ou plusieurs de nos membres.

Espérons que la promotion d'avril, habituellement plus favorable aux Anciens Combattants, soit plus fournie.

Il reste quelques anciens PITON, ancienne et nouvelle époque dont voici les numéros disponibles :

1/PITON ANCIENS

Numéros	Etat	Nombre
• n°1	très moyen	1 (manque des pages)
• n°2	idem	1
• n°3	Bon état	1
• n°4	Bon état	1
• n°5	1 page découpée	1
• n°6	Bon état	1
• n°8	Bon état	1
• n°9	Bon état	1
• n°10	Bon état	1
• n°11	Bon état	1
• n°12 Février 52	Bon état	1
• n°13 Mars 52	Couverture originale – Intérieur copie	1
• n°14 Avril-Mai 52	Bon état	1
• n°15 Juin-Juillet 52	Bon état	1
• n°16 Août-Septembre 52	Bon état	3
• n°17 Oct – Nov - Déc 52	Bon état	1
• n°18 Janvier-Février 53	Bon état	2
• n°20 Mai-Juin 53	Bon état	3
• n°21 Juillet-Août-Sept 53	Bon état	2
• n°22 PITON et RIZIERE	Bon état	2

2/ PITON RECENTS

n°10(1) – n°11(1) – n°12 (1) – n°14 (1) – n°15 (1) – n°16 (1) – n°17 (1) – n°18 (1) – n°19(1) – n°20(1) – n°21(1)
n°22(1) – n°23(1) – n°24(1) – n°25(1) – n°26(1) – n°27(1) – n°28(1) – n°29(1) – n°30(1) – n°31(1) – n°32(2) – n°33(1) – n°34(2) – n°35(1) – n°36 (1) – n°37(1) – n°38(1) – n°39(12) – n°40(1) – n°41(1) – n°42 (3) – n°43(1) – n°44(1) – n°45(5) – n°46(1) – n°47(7) – n°48(3) – n°49(9) – n°50 (7) – n°51(3) – n°52(9) – n°53(1) – n°54(4).

Tous ces numéros sont en vente au prix unitaire de 2.00€ non compris les frais d'envoi dont le prix unitaire (pour un ouvrage) est de 1.50€). Les premiers arrivés seront les premiers servis.

Le lieutenant-colonel Xavier Debisschop, adhérent de l'association et ancien de la promotion EMIA - Bataillon de Corée- nous fais savoir que son camarade de promotion, le lieutenant-colonel Hugues CHAUVET, a été sérieusement blessé par balles à Gwam en Afghanistan, lors de l'attaque par le soldat de l'A.N.A sur nos soldats totalement désarmés. Cette attaque à fait 4 tués et une quinzaine de blessés. Les jours du lieutenant-colonel CHAUVET ne sont plus en danger. Il a été transféré à l'hôpital militaire de PERCY à Clamart. L'association lui souhaite un prompt rétablissement ainsi qu'à tous ses compagnons blessés. L'association présente aux familles des soldats tués ou blessés, l'expression de sa totale tristesse et veut exprimer son entière solidarité.

Nos anciens tels qu'ils étaient

Voici une rubrique destinée à recevoir des photos de nos anciens combattants des trois conflits (vivants ou décédés) tels qu'ils étaient à l'époque. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos clichés que nous ferons passer dans les prochains Piton et avec votre autorisation bien sur.

La rédaction



Corée 1953
Caporal Chef
Charles GONIN
DR13



Corée
1^o classe
Georges RAOULT
section des Pionniers
DR11



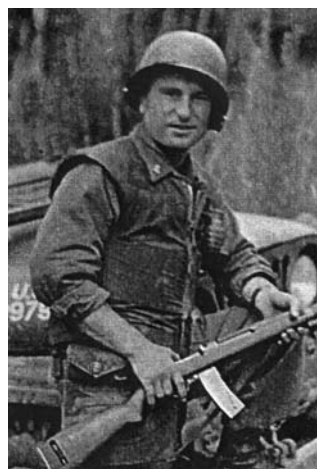
Saigon 1953
Capitaine
Claude JAUPART
3^o à partir de la gauche



Corée
Caporal Robert TEROL
DR8 - 3^o compagnie



Corée
Caporal Roland
LAUZERAY
ATHOS 2



Corée
Guy OLLIVIER - DR12



Corée
Sergent Roger BAEYENS
ATHOS 2



Corée
Soldat André LUCIANI
DR12



Corée 1951
Sergent Jean-Louis POSIERE
ATHOS 2



Algérie - 1957-1958
Médecin Lieutenant
Edmond STEU



Indochine
Maria-Guy de
JOUVENCOURT
de CHANNES - MPLF



Indochine
Soldat
Jacques FELDMANN
17 ans et demi.
Photo prise
à Notre-Dame
de France en 1948
pendant le siège de
Jérusalem

ARMOIRE AUX SOUVENIRS / BULLETIN DE COMMANDE

Commandes essentiellement par écrit pour éviter les erreurs et réservées aux seuls
Membres de l' A.N.A.A.F.F.O.N.U./ B.C.et R.C. 156^{ème} R.I.

A envoyer à Monsieur PREVOST Jean-Claude 32, rue du bois 92000 NANTERRE












Chèques uniquement au nom de l' A.N.A.A.F.F.O.N.U/ B.C.et R.C. 156^{ème} R.I.

Les chèques incorporant d'autres articles que ci-dessous seront retournés

Pour info : <http://www.bataillon-coree.org>



PRIX / Quantité TOTAL

	Insigne Béret.....	15 /.....
	Le même en pin's pour revers	12 /.....
	Cravate Bataillon (haute qualité) .. 	20 /.....
	Autocollants pare brise voiture. <u>Précisez</u> : Extérieur ou intérieur.....	2 /.....
	Patch d'épaule « France ».....	8 /.....
	Béret Noir Indiquez le <u>tour de tête exact</u>) délai 8 jours.....	20 /.....
	Combat Infantry Badge (Grand modèle)..... 	12 /.....
	Petit modèle Combat Infantry Badge	8 /.....
	Distinguished Unit Citation. U.S. 	8 /.....
	Présidential Unit Citation KOREA 	8 /.....
	Patch tête d'indien tissu d'épaule.....	11 /.....
	Pin's boutonnière tête d'indien.....	12 /.....
	Boutons de manchettes 2 ^{ème} D.I.	15 /.....
	Pin's 23 R.I.U.S. Régiment de la 2 ^{ème} D.I. auquel appartenait le BF / ONU en Corée.....	12 /.....
	Insigne « pucelle » 2 ^{ème} R.I.M.A du camp d'AUVOURS d'où est parti le Bataillon....	5 /.....
	Ceinture avec petite boucle 2 ^{ème} D.I. Tête d'indien..rare (reste 2).....	20 /.....
	Pin's FRANCE/COREE ..Drapeaux entrecroisés.....	12 /.....
	Livre d' OR du Bataillon : Fac-similé de celui déposé aux Invalides (port en sus 3).....	35 /.....
	Tous les PITONS reliés de 1950 1953 (rare) (port en sus 25)	40 /.....
	Plaque funéraire marbre (port en sus 7 50).....	53 /.....
	Anciens « PITONS » ..Avant de commander renseignez vous auprès de Mr QUINTARD de la .. disponibilité des numéros commandés. tél. : 01.42.50.07.65 ou 06.80.22.91.08.....	5 /.....

LIVRES « Avoir 20 ans à CHIPYONG-NI » de M. ROSS | « La guerre de Corée » Robert LECKIE

« Retour de Corée » JULLIARD ouvrage collectif de 4 journalistes...« GM 100 » J.P.BERNIER

« Guerre de Corée » M.HIGGINS...« Corée 38^{ème} parallèle » Cecil M.FORD.. ... l'unité26/.....

TOTAL

★ Devant la disparition de certains envois à la Poste , nous sommes obligés d'expédier vos commandes en colissimo ,ce qui entraîne un surcoût. **Merci de nous envoyer 3 timbres** pour le port de ces dernières
Mais.... **Si le poids est important (bérets, cravates, ou nombreux insignes) 4 timbres. Merci !**

NOM /.....PRENOM.....Adresse.....

Chèque : Banque :.....N° du chèque.....

Pour toutes médailles adressez vous directement aux établissement MAGNINO
95,rue Calmette 14120 MONDEVILLE 02.31.83.76.03 magnino-decorations@wanadoo.fr

Prix compétitifs / Envoi immédiat / Paiement différé

